

FRAGMENTS

Filipe Alexandre de Andrade
Sá Moura

Fråg me\$
tos

Frág meş tos

Filipe Moura

Fragments

Copyright© Filipe Moura

Couverture

Rodrigo Rojas

Fragments / Filipe Moura - São Paulo : LivroPronto, 2010.

ISBN 976-85-7869-142

1ère édition

Cet auteur soutient



filipe.sa.moura@gmail.com

Index

Fragments I	13
Fragments II	24
L'ordinaire	36
Vous	38
Papa	40
Père et fils	41
Déchirure	42
Rêve	42
Par	44
La vie	47
Amour	49
Mur	51
Réflexion	55

Amitié	57
Apprentissage	59
Vivre	68
Amour profond	76
Masque	77
Souvenir	79
Je me suis sentie	80
Amoureux	81
Réflexions	82
Nuit claire	83
Rédaction	84
La mort	85
Abysses	87
Attente	88

Escaliers	89
Siège social	90
L'existence	91
Soleil	92
Renaître	93
Regarder	94
Terminer	95
Vivre Mourir	96
Départ	97
Interrompu	98
Être	99
Absence	101

Fragments I

Cloîtré et exposé dans un nord glacial Un vieux
drap qui attend d'être enroulé Une lumière orange
brûlée

Une couverture chaude quand on l'oublie L'âme
qui exige et tolère
froid électrisant

A partir d'un souvenir flou, sans lien entre eux
Fictionnel et existentiel, le son se propage La
chaleur du rythme se libère

Il est temps d'envahir le soi

Et explorer un monde chaud sans chaleur

Lorsqu'elle s'est refroidie, l'atmosphère n'était
plus la même

La sphère roule dans un coin



Un point incliné sous l'océan

De la surface à l'intérieur du magma brûlant, en passant par la jungle, l'exploration et l'impression de la population.

Des loisirs impressionnants, il n'y a pas d'autre façon de le dire

Ce sont des mots, des mots chauds ou des mots très froids, comme le sombre cadavre très froid, éternellement gelé

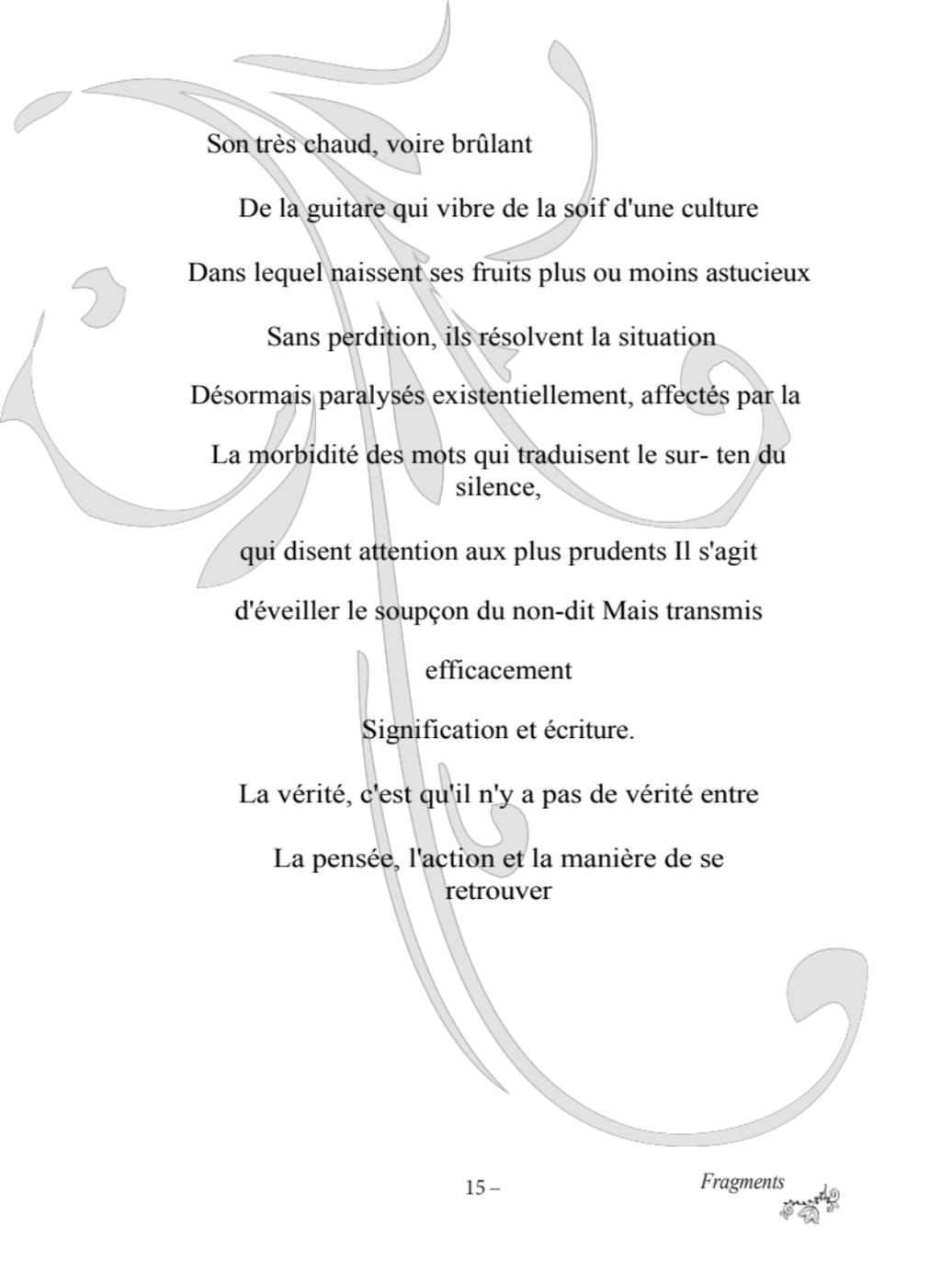
Un rêve chaleureux d'un printemps et d'une vallée,

Une rivière sans rire Un espoir mutilé qui attend d'être retrouvé

Et montrer ce qui trompe et fait allusion en créant lentement et en montrant

ce qui ne peut être imaginé sans distance

Et avec la bonne équation, toute la question est problématisée



Son très chaud, voire brûlant
De la guitare qui vibre de la soif d'une culture
Dans lequel naissent ses fruits plus ou moins astucieux
Sans perte, ils résolvent la situation
Désormais paralysés existentiellement, affectés par la
La morbidité des mots qui traduisent le sur- ten du
silence,
qui disent attention aux plus prudents Il s'agit
d'éveiller le soupçon du non-dit Mais transmis
efficacement
Signification et écriture.
La vérité, c'est qu'il n'y a pas de vérité entre
La pensée, l'action et la manière de se
retrouver



Par le comportement

Cela génère des artifices et des manœuvres pour le
conducteur lui-même, et il se retrouve livré à l'illusion
du mot Inutile mais bien dit,

C'est incroyable

Mais toute forme a un acte sous-jacent Le simple
malheur de la mort prématurée

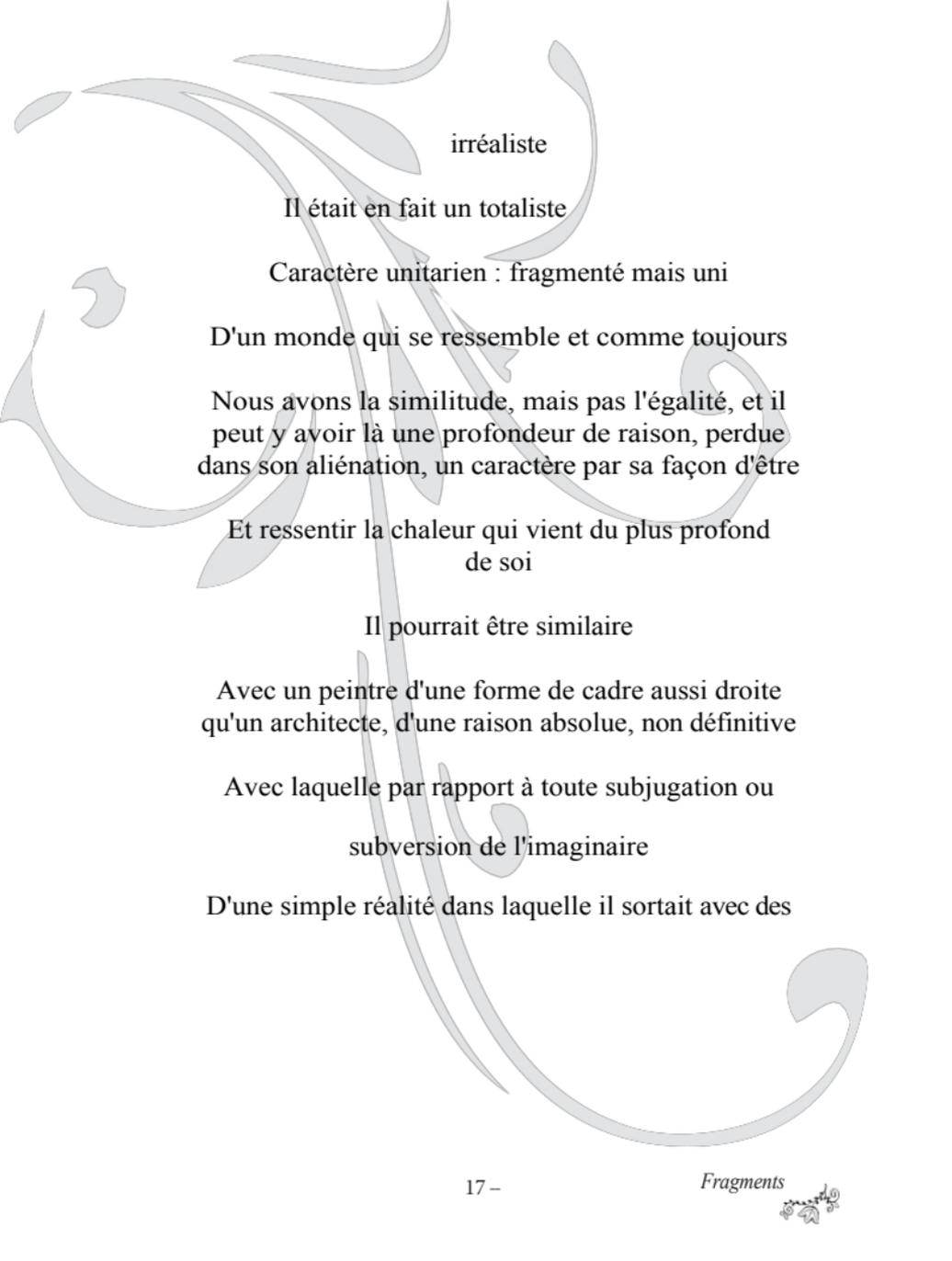
Voir une situation s'aggraver et savoir ce qu'il faut
faire Elle n'a pas de sens propre

Description, vision ou sens, on dit souvent ce que l'on
ne pense pas et ne voit pas, c'est-à-dire savoir faire et
apprendre des autres et des signes identiques ou
similaires.

Ou sous la forme d'un ajout

Voici un exemple de mission

Tout sens abstrait de la forme



irréaliste

Il était en fait un totaliste

Caractère unitarien : fragmenté mais uni

D'un monde qui se ressemble et comme toujours

Nous avons la similitude, mais pas l'égalité, et il peut y avoir là une profondeur de raison, perdue dans son aliénation, un caractère par sa façon d'être

Et ressentir la chaleur qui vient du plus profond de soi

Il pourrait être similaire

Avec un peintre d'une forme de cadre aussi droite qu'un architecte, d'une raison absolue, non définitive

Avec laquelle par rapport à toute subjugation ou subversion de l'imaginaire

D'une simple réalité dans laquelle il sortait avec des



esprit naturel et acuité sans importance, transporté
par l'avenir qui a tout d'une pureté, comme la
réalité d'un dur passé

Inconsciemment et avec beaucoup de férocité, il fait
l'expérience d'un mot qui imagine toujours une image

La désolation est un moment
capté par l'attention Armé de
fragments

Voici que le conscient se joint au présent Il m'envahit

d'être de l'écriture, Omnipotent de ne pas être clair

Aussi droite que les lignes d'un horizon où

Le soleil se couche et se cache

Immergé et endormi

Il a été vaincu, mais n'a jamais regretté

Parce qu'il devait se lever à nouveau et être le plus brillant parce qu'il était le seul, le soleil nous maintiendra en vie.

Il se met en route de manière lumineuse et énergique, où chaque détail n'est pas critiqué par la moindre sensibilité, juste en tombant sur chaque mot et en le mémorisant avec sa signification et retenu dans le silence de sa patience, une clairvoyance obscure, non projetée, mais dénuée de tout instinct non rationnel, l'être qui m'envahit n'est pas moi

Il se construit et maintient les piliers comme un Achille, toujours présent dans le monde de la fiction

Cela se présente à nous, sans que personne n'y prête attention

Ces espions du moi sont mes louanges de la notoriété, la dure réalité de la seulement

Faire chauffer les moteurs de locomotives



Nous entreprenons ce voyage très fou et très profond
dans lequel le tunnel, que vous ne pouvez pas voir
aussi loin, se trouve à nouveau dans votre obscurité,
avec la sortie.
de cette image et d'une fin lumineuse, n'attendant
qu'une fin

Ce qui nous motive et nous entraîne

Et une force inébranlable, aussi fascinante que peu
fiable, difficile à connaître et jamais à apprendre

C'est une toile qui s'est brisée, mais lorsque la toile
s'est reformée, elle était résistante et, comme un
accident dans le récit, il y avait un coup profond qui
l'avait tué à un jeune âge, la haine sous-jacente.

Mais jamais indifférent à qui que ce soit ou à son esprit
ou à qui que ce soit, donc d'une certaine manière

Intelligent, il a dit à tout le monde que nous sommes
tous la somme de nous-mêmes, et que de plus en
plus de gens vont venir

Différente et semblable à son caractère original, il y
a en fait une marionnette dans chaque acte et chaque
pièce, un voyage...

perdu dans l'espace des lettres

L'art de créer un espace pour la mort elle-même

Quel que soit le point final, le point culminant n'a jamais été la fin, la mort pour nous n'a jamais eu lieu

Cela n'arrive qu'à ceux qui nous connaissent et quand nous mourons, nous n'avons jamais su qu'il s'agissait d'un mot.

Sans fin mais simple et ingénieux

Un peu sournois comme le renard qui veut se nourrir d'une faim incommensurable d'apprendre, et qui veut toujours en savoir plus, c'est la source de la longévité, ne jamais savoir ce qui n'arrive pas, et pourtant dans le passé il a été alpiniste et a fait bouger la foi de sa montagne, et les limites ne sont qu'un début

Du haut d'une falaise

L'attitude d'un jeune permet de vaincre l'adversité

Et quand nous redescendons et que nous voyons le chemin parcouru



Dans la conquête du savoir, un peu plus d'être

Et nous ne voulons jamais perdre et nous pouvons
tous voler

Jusqu'au point où nous ne tombons jamais parce que
nous avons appris à voler et à imaginer.

Tout, mais tout est

mots

Fragments, idées et pensées. Des eaux si

profondes

L'art de tromper en faisant allusion à un
sujet sans certitude

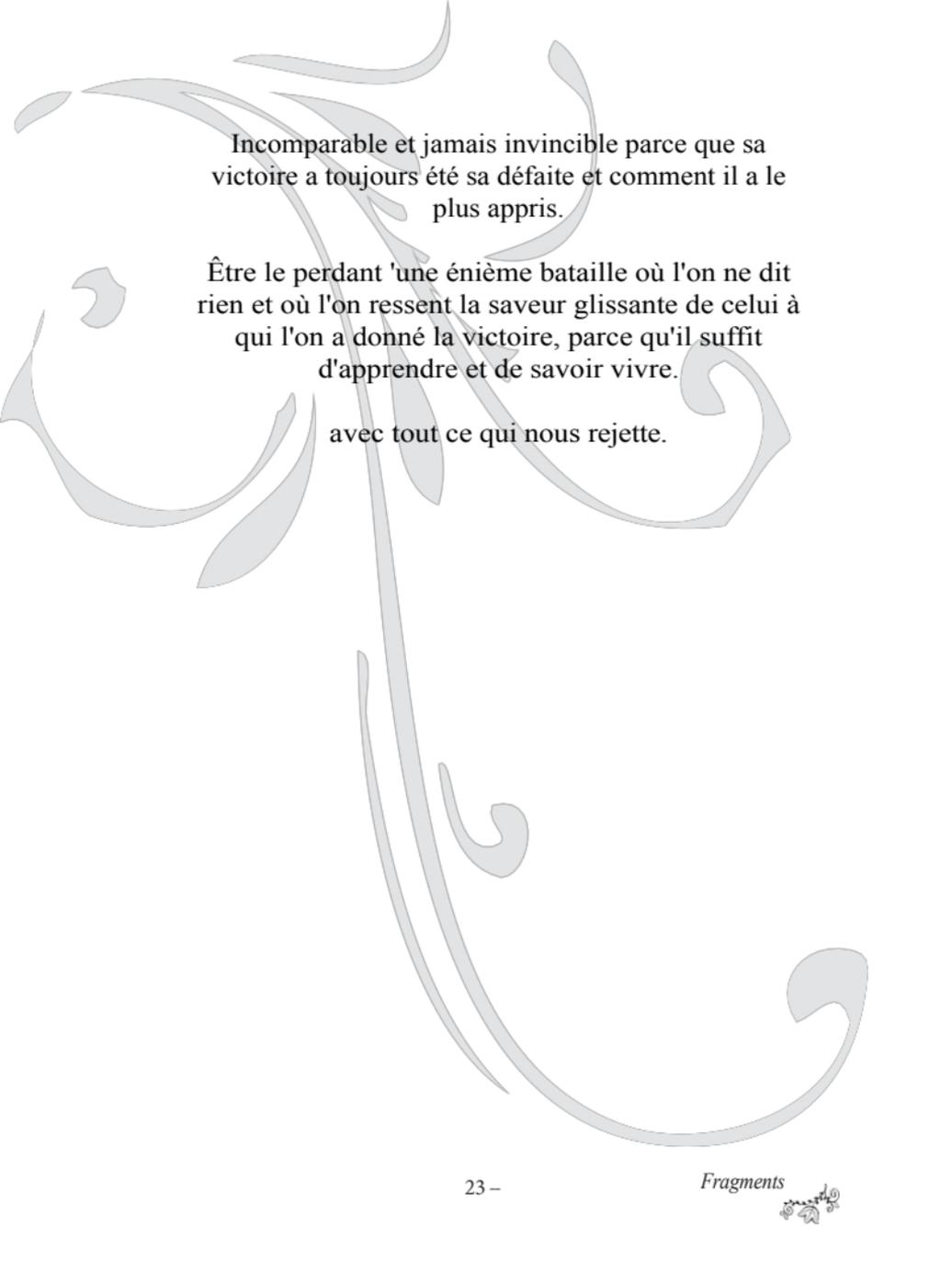
La mer surgit et comme par magie De la

légèreté de l'énergie et du sentimental

Imprégnée et tendre d'un peu d'eau, la mer

s'élève.

Un ajout d'un seul instant



Incomparable et jamais invincible parce que sa victoire a toujours été sa défaite et comment il a le plus appris.

Être le perdant 'une énième bataille où l'on ne dit rien et où l'on ressent la saveur glissante de celui à qui l'on a donné la victoire, parce qu'il suffit d'apprendre et de savoir vivre.

avec tout ce qui nous rejette.



Fragments II

Plongée, coulée, une cage d'escalier loin

Les marches métalliques grincent

Un chiffon de nettoyage, un seau sur le sol,

Des carrés de marbre, sur les murs par quatre, une
goutte à goutte tombe et dans les profondeurs,
légèrement, quelqu'un secoue le sol

Lumière terne, impuissante, un simple bouchon à
la surface

Un rayon de lumière avec un effet d'ombre, un visage
qui se reflète dans le verre, un regard qui se brise, un
seul plongeon, un naufrage, la bouée qui me sauve
de l'étouffement qui émerge, fou, évadé et perdu.

Entre les étoiles et le vide de l'abîme

La vertu en termes d'attitude, dans la plénitude de
la souffrance et de l'être, avant de craindre, alors
j'ai posé piano

Sur la route, en survolant le tarmac Le piano
était au sol, puis le piano est devenu un instrument
de musique.

Le premier son, la première image, le son de l'écho
profond du vide d'une nageoire qui nage.

Dans l'eau, je saute enfin, plein de mouvement

Et tout ce qui souffle et est entraîné, dans une
illusion qui s'estompe, a été différent, pendant un
moment

Dans un océan de profondeur, liquide et salé, l'écriture
du crayon incolore était un acteur

Le spectacle se termine par une fête

Un cadeau qui me fait plaisir, un pyjama sur le lit,
un lit renversé

Effervescente et différente, c'était une image sans
paysage, tout cela à partir d'une inspiration, d'une
altération de la perception, et la transmutation
s'est faite en deux temps, trois mouvements.

claire, sans déchirures, sans lignes, sans règles,



sans quelque chose qui manque tout dans le néant,
un conte qui ne grandit pas

Il n'apparaît pas, il est à peine raconté et nous
sommes attachés, vraiment, des chaînes et des
cadenas partout

Un lance-pierre, une cible et vous êtes assommé
comme une flèche sans portée, un nœud coulant...

Une écriture renversée, incontinent, une écriture
floue, jamais effacée, tout ce que j'ai vu, je l'ai
voulu.

Et ceux qui ont voudront toujours avoir, et au fond ils
ne seront rien d'autre qu'un être, avec une barbe rude,
une seule moustache, un cheveu, un et puis un autre

De chaque visage, un toucher, de chaque insolvabilité
son péché, de son intemporalité au Présent et voilà,
cela ne totalise qu'une seule et unique étoffe

Dans ton seau, une goutte d'eau dans l'océan, un
fil conducteur

et une écriture violée et déchirée, des extraits

Seuls les textes sur papier

Une nuit brillante faite d'un instant

Un soleil radieux et chaud, une tuile lumineuse

Et un miroir pour voir autrement, puis de la légère
illusion, la goutte qui tombe au sol

Et tout cela sans qu'il n'y ait de "non", alors je suis
remonté à la surface

La lecture d'une tendresse dans laquelle le tissu s'agite

D'un plongeon à la raison

Et est question de luminosité et d'intensité

Au vu de la situation, il est clair qu'une fois que vous
avez été profané et enchaîné, vous devenez libre de
toute volonté ou de tout signe...

Une fenêtre ouverte dans un rideau fermé Une

vue du théâtre depuis la scène elle-même



Une planche, un sauveteur, c'est la fortune, sauvée,
puis sur le sable, j'ai vu la terre et j'ai vécu, dès le
plongeon, toute la fierté

Nous sommes devenus incandescents et nous sommes
descendus dans les profondeurs d'un monde, de la
vision d'une simple chanson, de sa transformation en
accomplissement, de l'amour de la vie, de l'amour de la
vie, de l'amour de la vie.

Soudain, un coup, une vision, nous avons tous vécu la
réalité d'une prémonition après l'autre Quelque chose

qui allait arriver et qui allait se réaliser

Le spasme du libéré et de l'éveillé Pour

l'être qui ressent et d'une lettre D'un

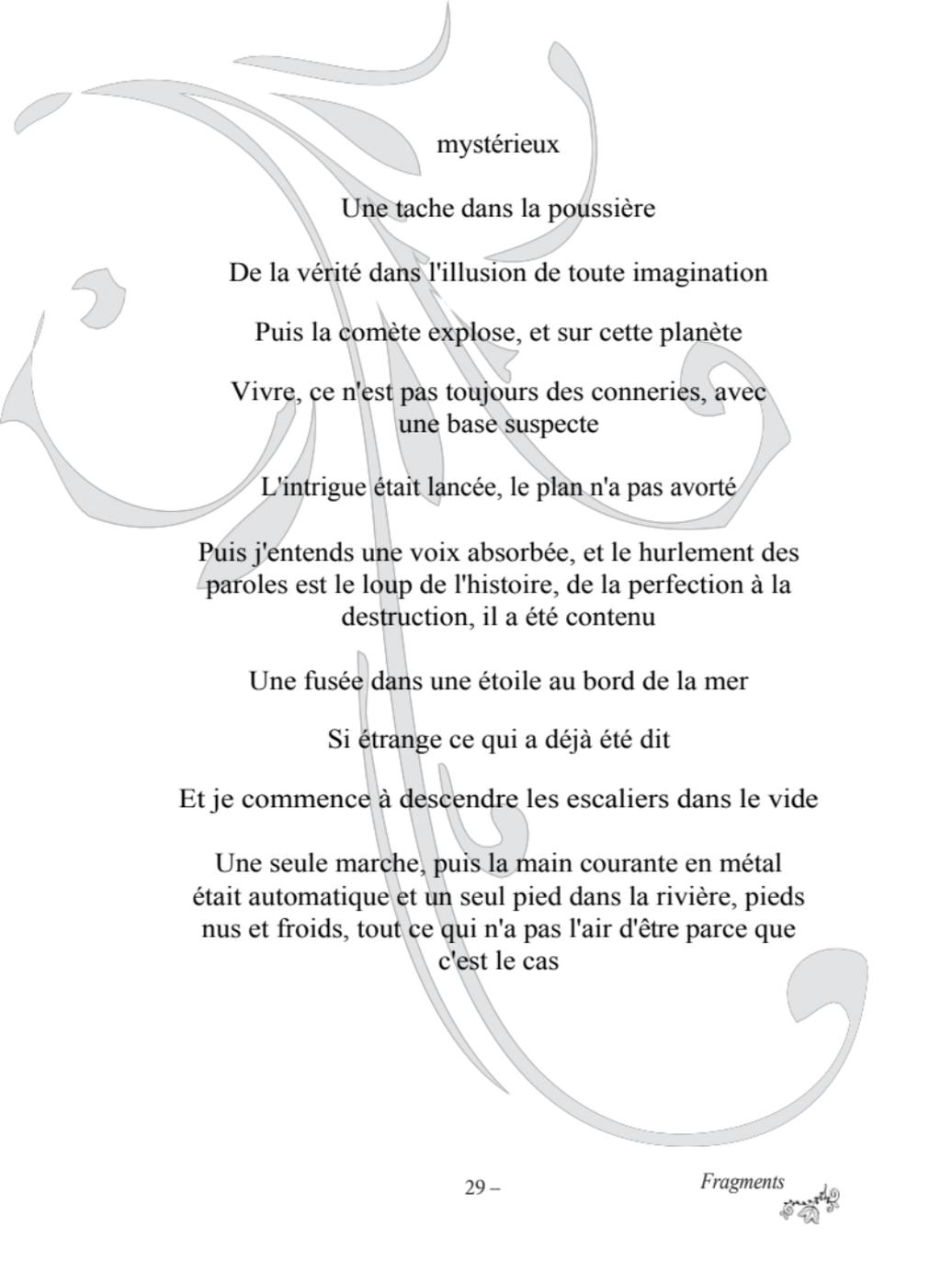
sonnet qui n'est jamais parfait

D'une rime déconnectée, une seule phrase a jailli De

cette phase, alors où irions-nous ?

Sans partir et où nous étions Sans entrer,

sur la ligne de la disparition



mystérieux

Une tache dans la poussière

De la vérité dans l'illusion de toute imagination

Puis la comète explose, et sur cette planète

Vivre, ce n'est pas toujours des conneries, avec
une base suspecte

L'intrigue était lancée, le plan n'a pas avorté

Puis j'entends une voix absorbée, et le hurlement des
paroles est le loup de l'histoire, de la perfection à la
destruction, il a été contenu

Une fusée dans une étoile au bord de la mer

Si étrange ce qui a déjà été dit

Et je commence à descendre les escaliers dans le vide

Une seule marche, puis la main courante en métal
était automatique et un seul pied dans la rivière, pieds
nus et froids, tout ce qui n'a pas l'air d'être parce que
c'est le cas



Tout disparaît et s'efface. Tout ce qui est universel est tel qu'il est, alors seule une langue, dans une bouche ouverte par le plaisir assoiffé de t'embrasser

Regarde le baiser et le désir, le scintillement de ton regard Quand je m'arrête sur le voyage de ton bateau

C'est comme si tu voyais quelque chose pour de vrai, quelque chose qui n'est pas irréel mais imaginé, une sensation de chaleur s'échappe de ton petit nez, et tu t'envoles pour conquérir Pluton avec ton cœur.

Une pierre dans l'étang

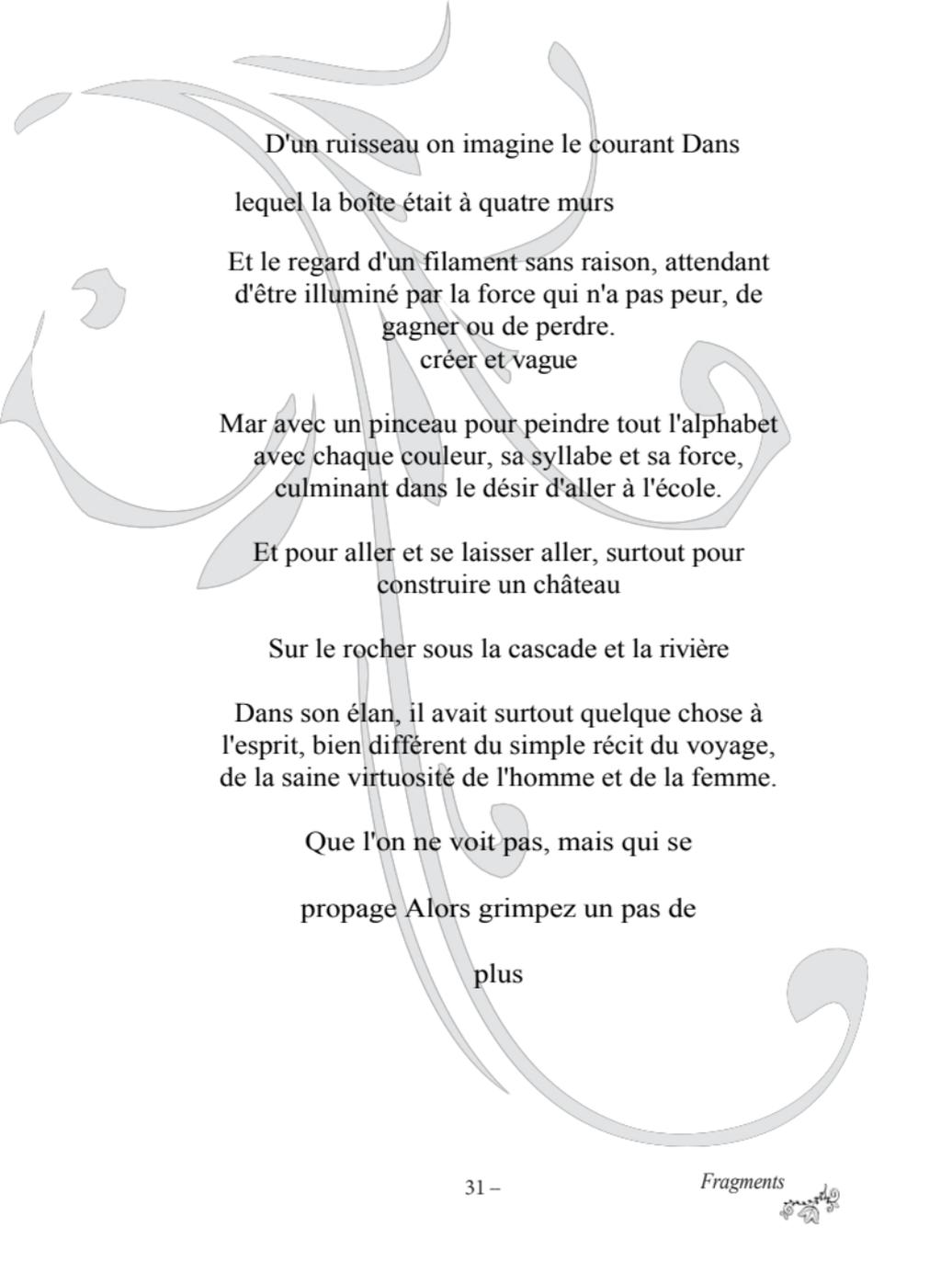
Une vie à part

Un portrait pas toujours photographié

La folie était sur le point d'avoir sa propre raison d'être

J'allais au point où tout avait été créé et d'un baiser lâche qui attendait d'être tenu, avec une force qui n'était pas la mienne.

Le simple fait d'exister, avec une conviction, toujours liée à votre cœur, une volonté de pomper et d'utiliser l'énergie.



D'un ruisseau on imagine le courant Dans
lequel la boîte était à quatre murs
Et le regard d'un filament sans raison, attendant
d'être illuminé par la force qui n'a pas peur, de
gagner ou de perdre.
créer et vague
Mar avec un pinceau pour peindre tout l'alphabet
avec chaque couleur, sa syllabe et sa force,
culminant dans le désir d'aller à l'école.
Et pour aller et se laisser aller, surtout pour
construire un château

Sur le rocher sous la cascade et la rivière
Dans son élan, il avait surtout quelque chose à
l'esprit, bien différent du simple récit du voyage,
de la saine virtuosité de l'homme et de la femme.

Que l'on ne voit pas, mais qui se
propage Alors grimpez un pas de
plus



Toujours l'escalier recule Dans l'avancée
d'une marche et d'une lévitation
Et un seul essayant de gravir chaque marche avec son
air ferme et convaincu d'imaginer
Le piano qui s'est brisé sur le tarmac n'avait
qu'une seule touche, et ce n'était ni le do ni le ré
C'était avoir la foi, croire toujours, divulguer Être
et réaliser juste un moment de plus
Parfumée par le paysage chaud dans l'éclat de la mer
je te vois aimer, dans ma plongée tu as été ma bouée
Dans l'épave de mon bateau
Sur le chiffon propre qui essuie le piano installé
dans un salon où
personne ne voulait être
Et tout ce que je voulais, c'était entrer là-dedans

Puis, à la porte, il y avait la sortie

De toutes les choses que l'on imagine
et que l'on n'approfondit jamais, c'est
le désir de...

d'avoir le cœur noué

Et il te pompera tout ce qu'il y a en toi

Et puis, le turbulent est moins raisonnable et
en pleine action

Les bombardements étaient déjà un événement La
guerre pour la paix

Tous ces éléments sont liés entre eux par des significations
différentes

Un départ dans l'aller et l'expansion de ce qui est
revenu et puis l'oiseau qui chante et qui est
là.

Ce n'est qu'aujourd'hui qu'il a appris sa musique

Les paroles, toutes ordonnées sans coordination

La tâche consistait à apporter et, en fin de compte, à
craindre de ne pas croire et, finalement,
de ne pas revenir.



Tout le voyage était déjà

La profondeur de la chute sur le toit, la fenêtre
entrouverte et le froid, dans l'obscurité d'un acte d'un
fait, jamais arrivé mais rapporté et prétendument
inventé pour être pensé.

Cette émergence n'était qu'un défoulement

Cette eau n'était qu'une soif de ton baiser

Dans un désir de te toucher et de toucher le

piano

Cela faisait partie d'un plan visant à vous faire
entendre la note qui vous séduira.

Un sens aigu, une lame émoussée

Il s'agissait d'un texte fort qui n'affecterait pas ce
que l'on ressentait déjà

Une attache dans la nuit sans étoiles Un voyage

dans le futur

Il ne viendra pas, le présent est différent du passé et
c'était le coup d'État, c'était...

juste une histoire

Qui a tout profané et qui a fini par laisser ce qui
venait de Pluton pour n'écrire que la

L'amour d'un seul cœur

Entre deux murs impossibles à franchir, là où la
clôture

Il n'y avait rien de loin d'un carré rectangulaire
dans un cercle ouvert

Ce nœud, ce serrement, de secouer la poussière et
de voir le piano ne jouer que dans votre C et dans
la chambre à coucher

Obscurité d'une image photographiée, à travers
l'objectif du rouleau, petites images, en tons
fragmentaires

Je te vois reflété dans une pièce

dan
s laquelle

Tout est réuni parce que je te veux, reflétée dans mon
image, seulement tu es le cadre du miroir.



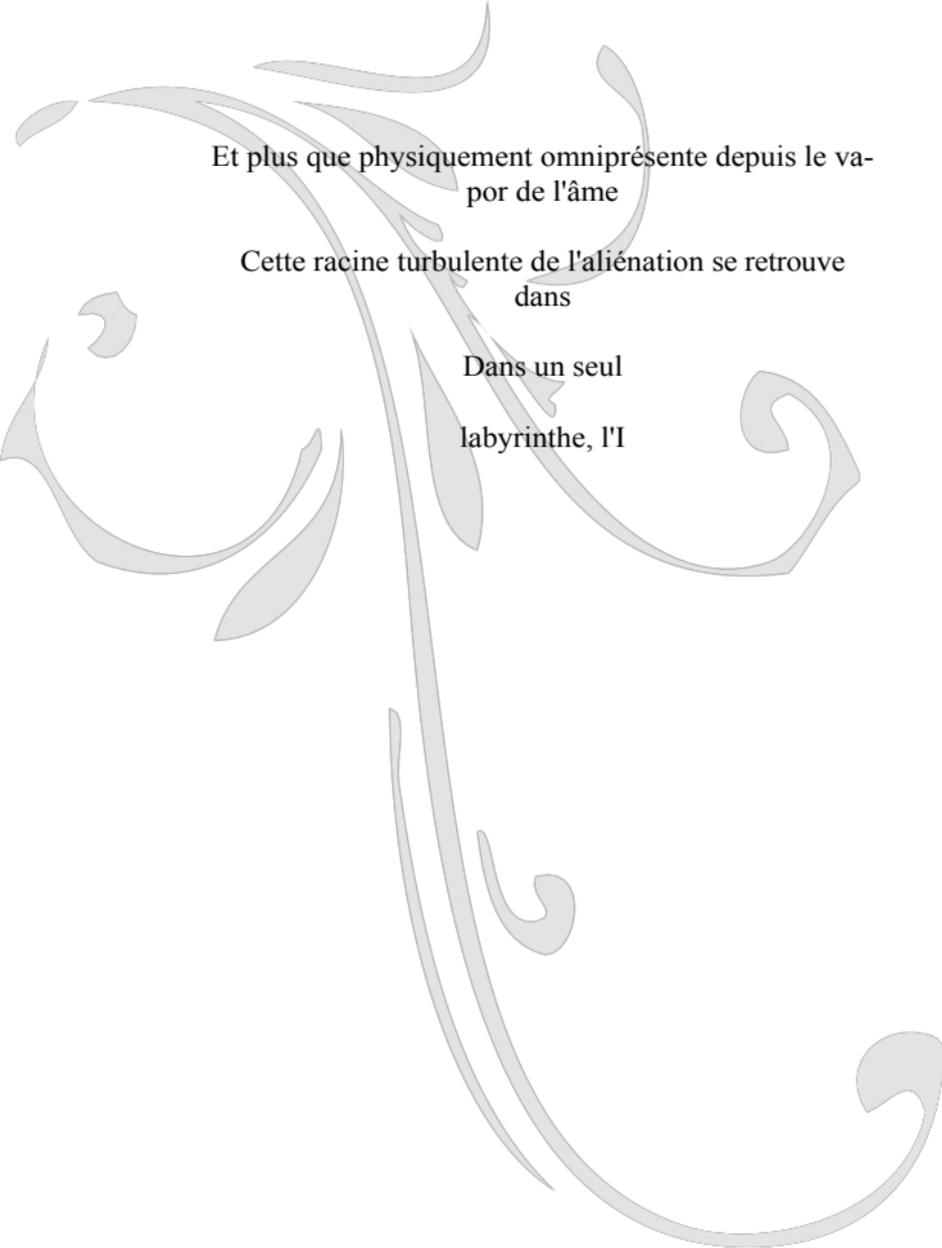
L'ordinaire

Comment sortir de cette
douleur qui baigne et
aggrave la souffrance d'un
seul et unique mal ?

Il a suffi d'un coup d'œil à Without
Killing, pour problématiser et faire
tomber tout le monde.

Une larme, c'est la découverte d'un
Cœur plongé et profané
Puis vient la chaîne qui me rend fou et qui
enchaîne mes poignets et chaque impulsion
D'être condamné à une âme malade et
sombre

Cette poussière qui nous secoue éclate à travers nos
sens



Et plus que physiquement omniprésente depuis le va-
por de l'âme

Cette racine turbulente de l'aliénation se retrouve
dans

Dans un seul

labyrinthe, l'I



Vous

Entraîné par le courant sous-marin

L'apathie d'un autre jour, brisée La chaîne

qui me serre, se détache...

En ce moment presque urgent, tout le monde attend...

L'allégorie de la vie, transportée de moments
bucoliques...

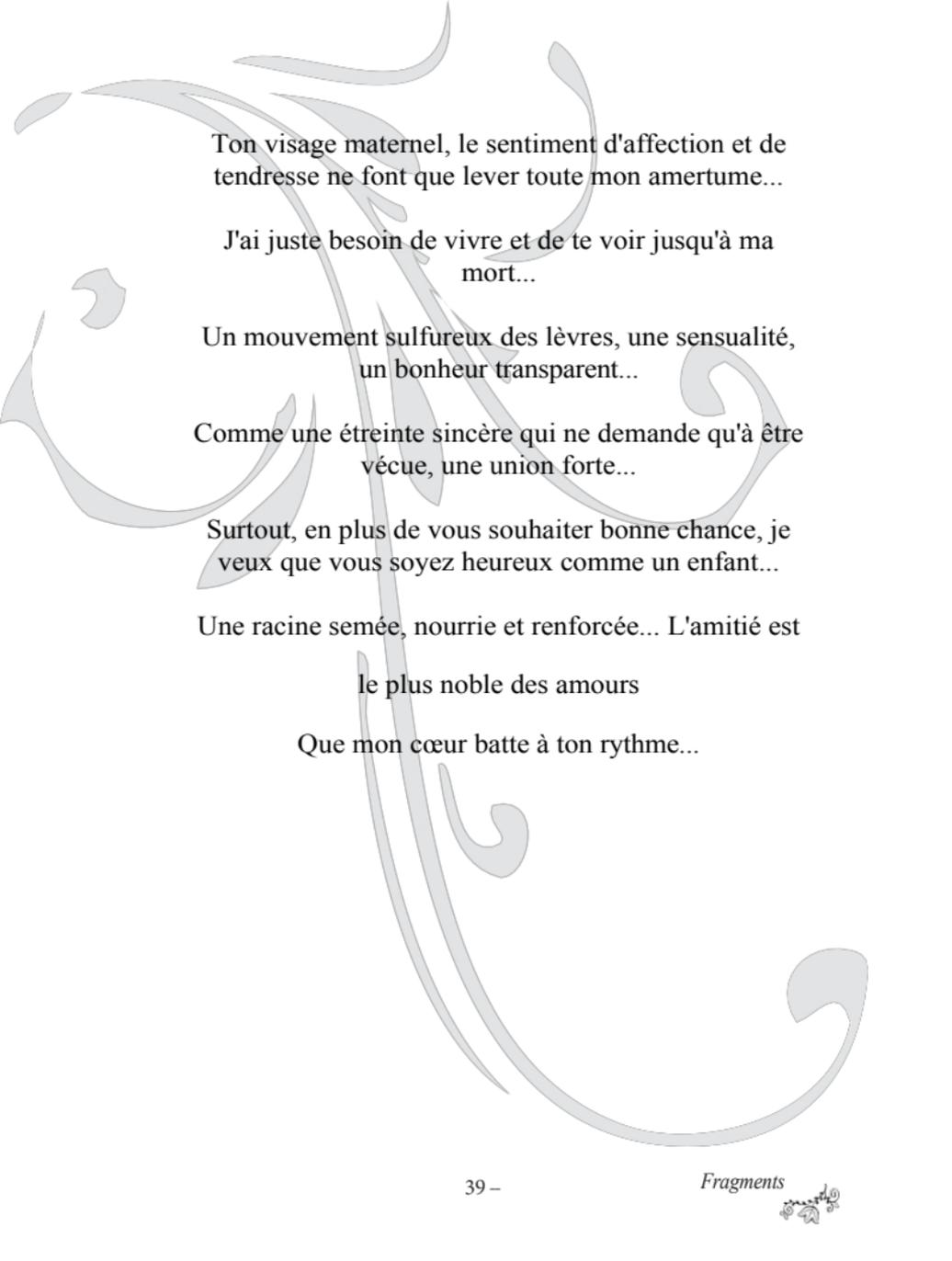
La torche va s'éteindre, voici une lueur et la flamme
est allumée...

Mon pauvre cœur brûle pour toi, comme un cheval
en liberté qui attend d'être dompté...

J'apprécie tout ce que je ressens, parce que te sentir
comme je le fais, dans ce temps infini...

Qui croise le passé environnant et qui marque toute vie
à vivre.

Nos retrouvailles sont pleines de magie, il suffit de
vous regarder et de voir...



Ton visage maternel, le sentiment d'affection et de
tendresse ne font que lever toute mon amertume...

J'ai juste besoin de vivre et de te voir jusqu'à ma
mort...

Un mouvement sulfureux des lèvres, une sensualité,
un bonheur transparent...

Comme une étreinte sincère qui ne demande qu'à être
vécue, une union forte...

Surtout, en plus de vous souhaiter bonne chance, je
veux que vous soyez heureux comme un enfant...

Une racine semée, nourrie et renforcée... L'amitié est
le plus noble des amours

Que mon cœur batte à ton rythme...



Papa

Num ai

J'étais père

Le moment magique d'un
meilleur apprentissage

Toujours plein d'espoir

Au plus grand
amour d'avoir un

enfant

L'amour d'une mère L'amour
d'un enfant

C'est un géant

Toujours attentif

Et intelligent

Père et fils

Mon fils éclate de joie

Le sentiment, l'émotion, l'affection, l'amour et l'attention, est une force qui nous porte à la joie éternelle, le désir d'affection, de partage, de leçons et d'enseignement adéquat pour nous deux déborde de bonheur, et l'un de nous deux aspire à être un éternel jeune apprenti d'un père novice.

Je voulais te dire à quel point je t'aime, à quel point je te sens, à quel point chaque moment d'angoisse est une question et juste un peu plus parce que tu me fascines. Ton éclat sera toujours pour moi une image d'extase dans un cadre où nous rentrons tous les deux, mais tu es toujours le plus beau.

Tu as parcouru un long chemin depuis ta naissance jusqu'à ne penser qu'à toi, à ton enrichissement, à ta folie, à ta vraie tendresse.



Déchirure

Un jour, si j'avais une larme, je la mettrais sur ton
visage pour que tu ne pleures plus.

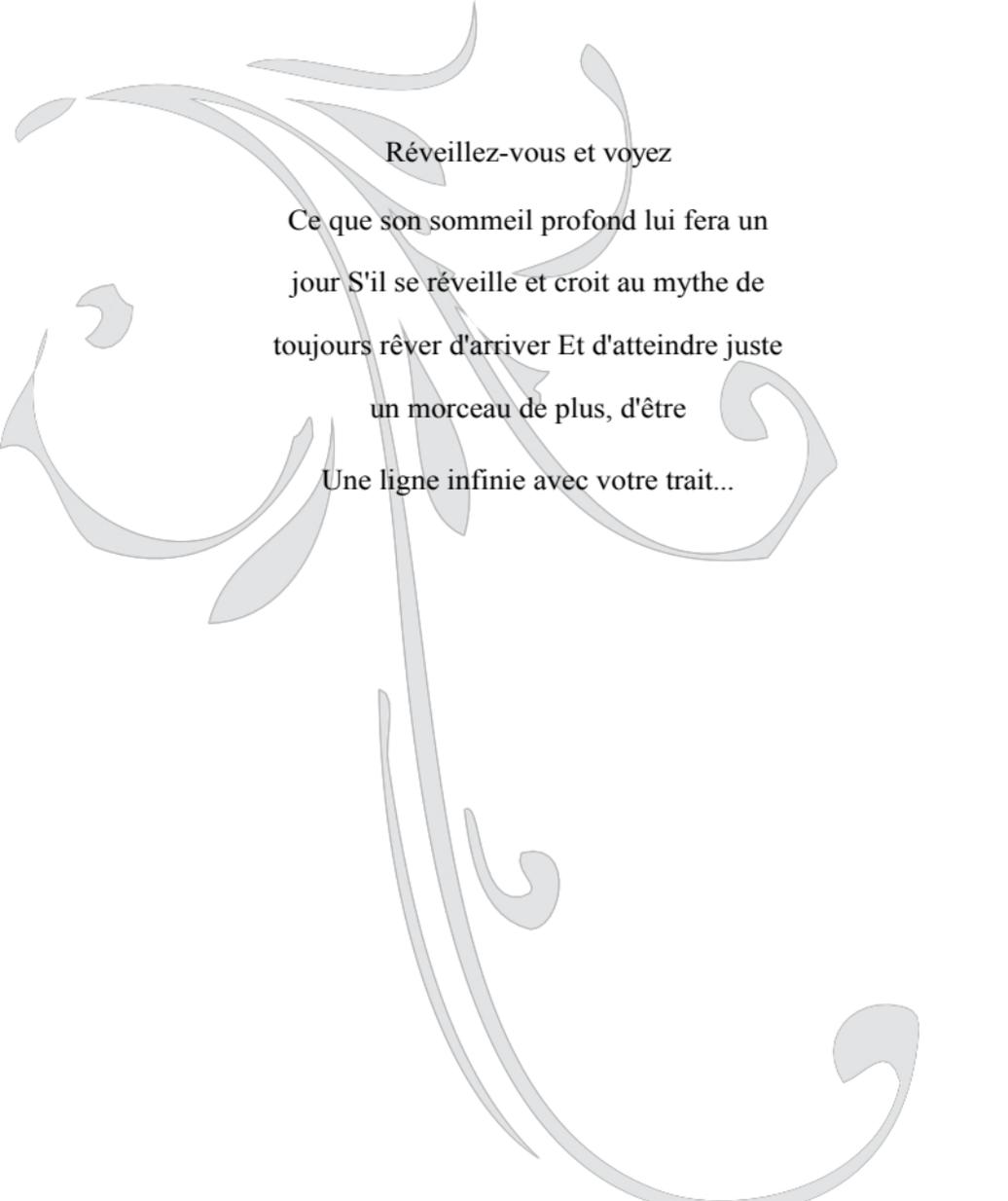
Rêve

Je voulais plonger au
plus profond Je me suis
réveillé Au milieu de la
mer

D'un sommeil qui durera des
années, le somnambule

Rêveur, d'une âme nocturne Qu'au
crépuscule la figure de l'ombre envahit et
réveille l'obscurité.

De l'illusion pure et brute, de l'éternel le plus éternel.



Réveillez-vous et voyez

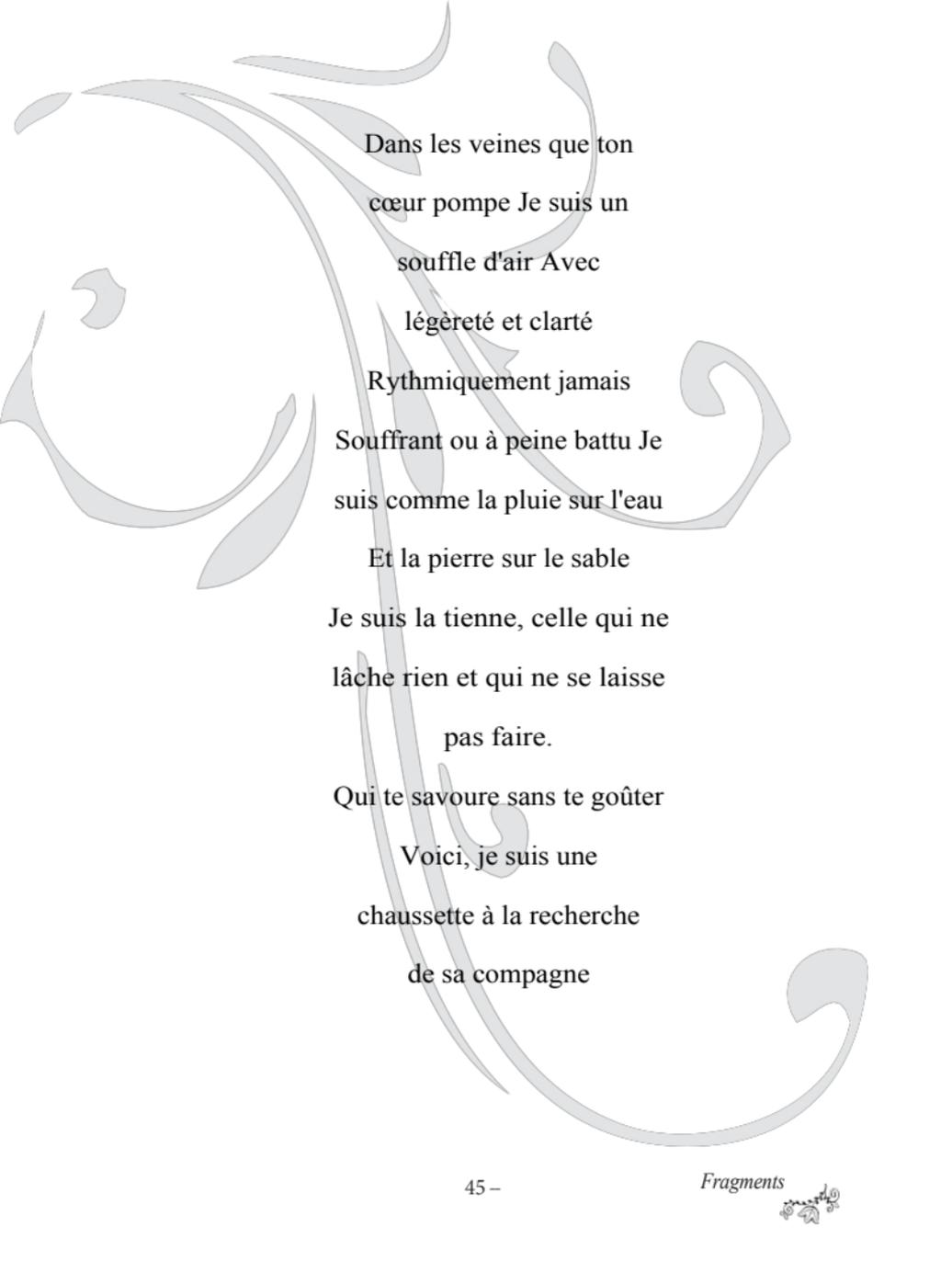
Ce que son sommeil profond lui fera un
jour S'il se réveille et croit au mythe de
toujours rêver d'arriver Et d'atteindre juste
un morceau de plus, d'être

Une ligne infinie avec votre trait...



Par

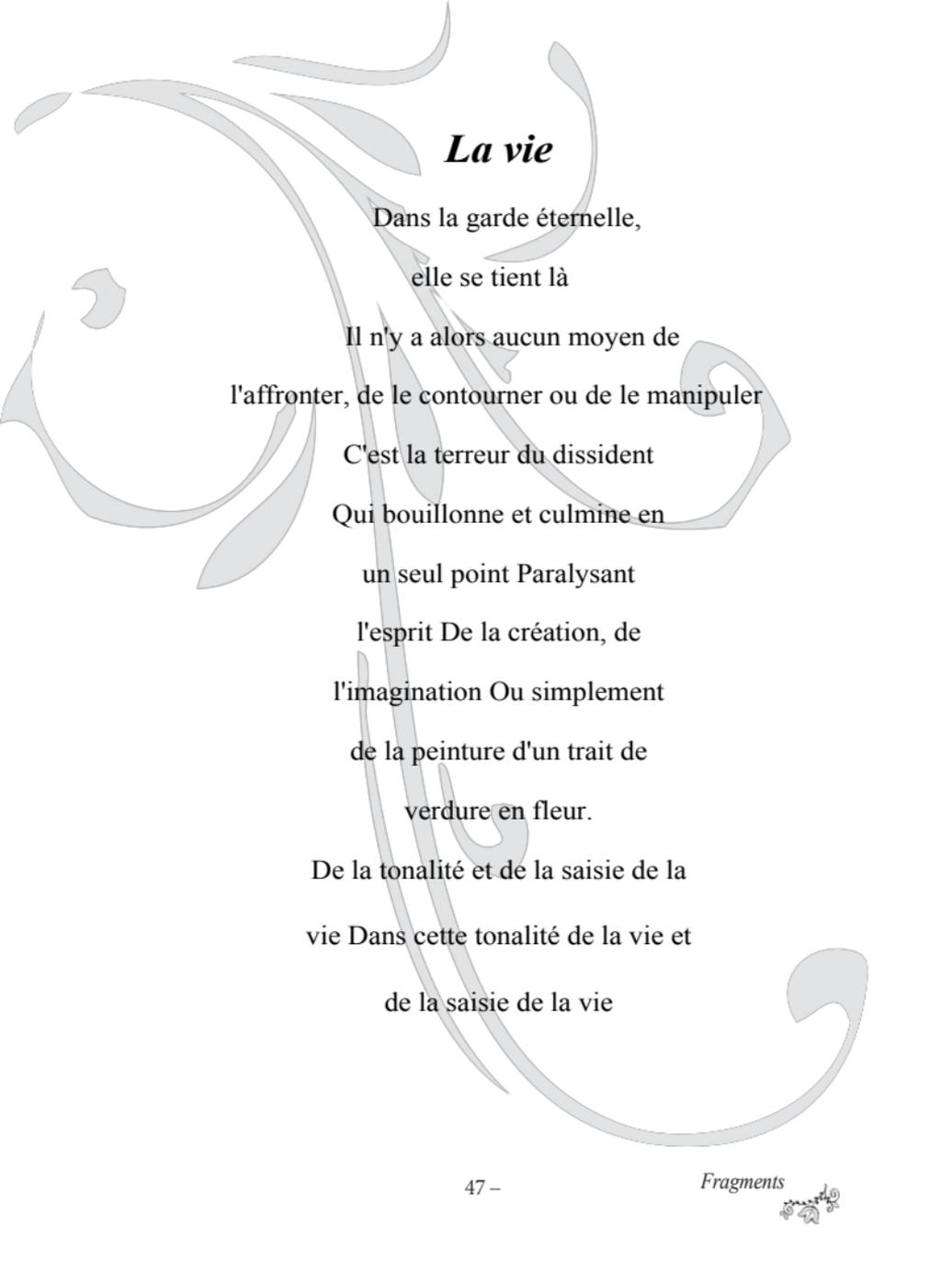
Je voulais un baiser
Un sommeil paisible
qui nous engourdit
Et nous avons envie de plus
Peut-être que tu ne veux pas
savoir La douceur qui est en
toi
Et dans lequel tu dis des
mots qui sont doux et nous
rafraîchissent La palpitation
d'un remue-ménage
D'un cœur qui vous imagine Serrés,
entrelacés
Et jamais plus je ne serai
détaché Je suis une chaîne



Dans les veines que ton
cœur pompe Je suis un
souffle d'air Avec
légèreté et clarté
Rythmiquement jamais
Souffrant ou à peine battu Je
suis comme la pluie sur l'eau
Et la pierre sur le sable
Je suis la tienne, celle qui ne
lâche rien et qui ne se laisse
pas faire.
Qui te savoure sans te goûter
Voici, je suis une
chaussette à la recherche
de sa compagne



Une botte plongeante Détachée,
en attente d'être attachée
Et un lien que je ne pourrai jamais
défaire Parce que tu es la chaussure
de ma paire Que j'aime aimer



La vie

Dans la garde éternelle,
elle se tient là

Il n'y a alors aucun moyen de
l'affronter, de le contourner ou de le manipuler

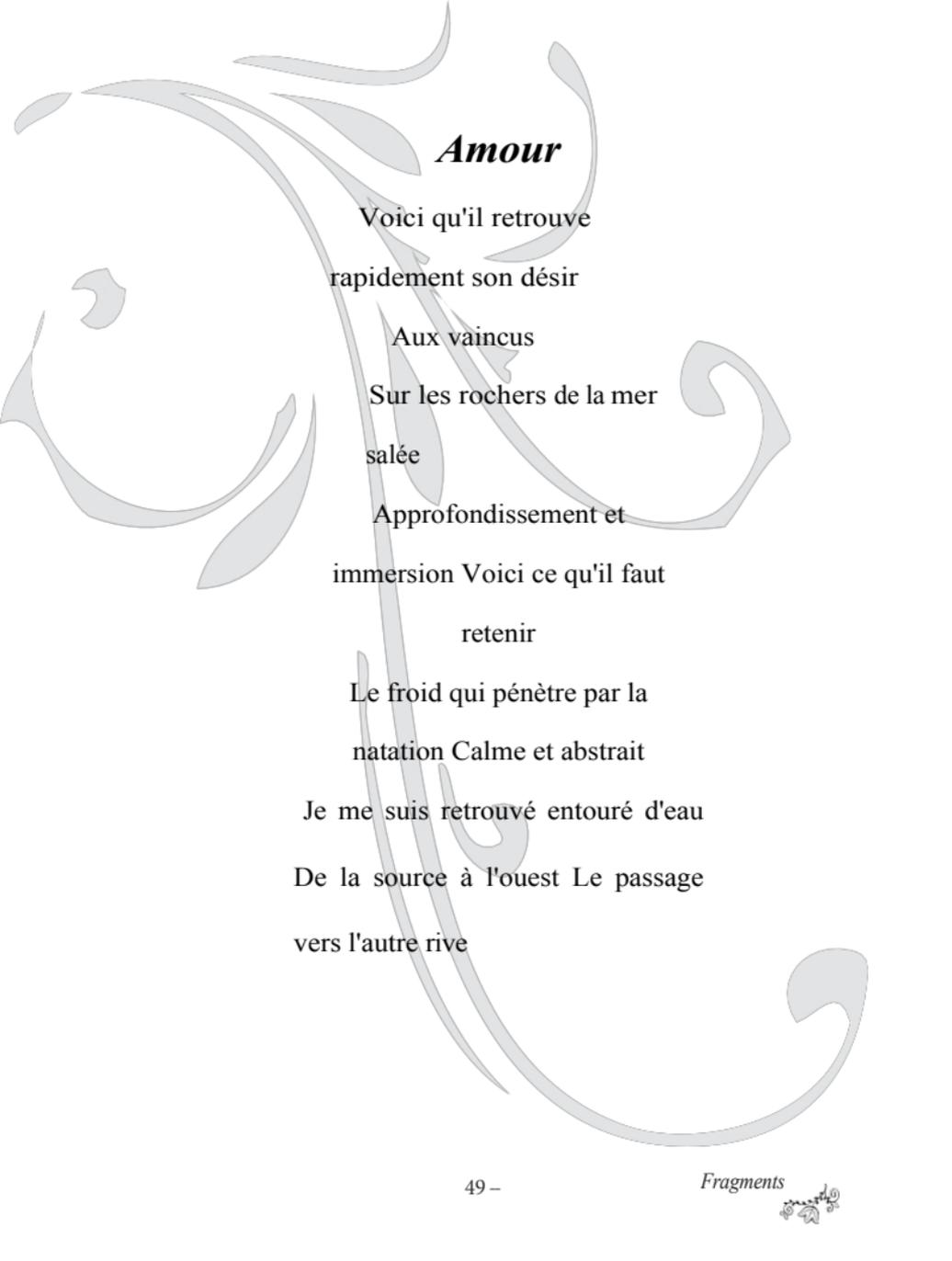
C'est la terreur du dissident
Qui bouillonne et culmine en
un seul point Paralysant

l'esprit De la création, de
l'imagination Ou simplement
de la peinture d'un trait de
verdure en fleur.

De la tonalité et de la saisie de la
vie Dans cette tonalité de la vie et
de la saisie de la vie



Blossom, vous le trouverez ici
Le marqueur que vous avez toujours voulu
cocher,
Vivre intensément



Amour

Voici qu'il retrouve
rapidement son désir

Aux vaincus
Sur les rochers de la mer
salée

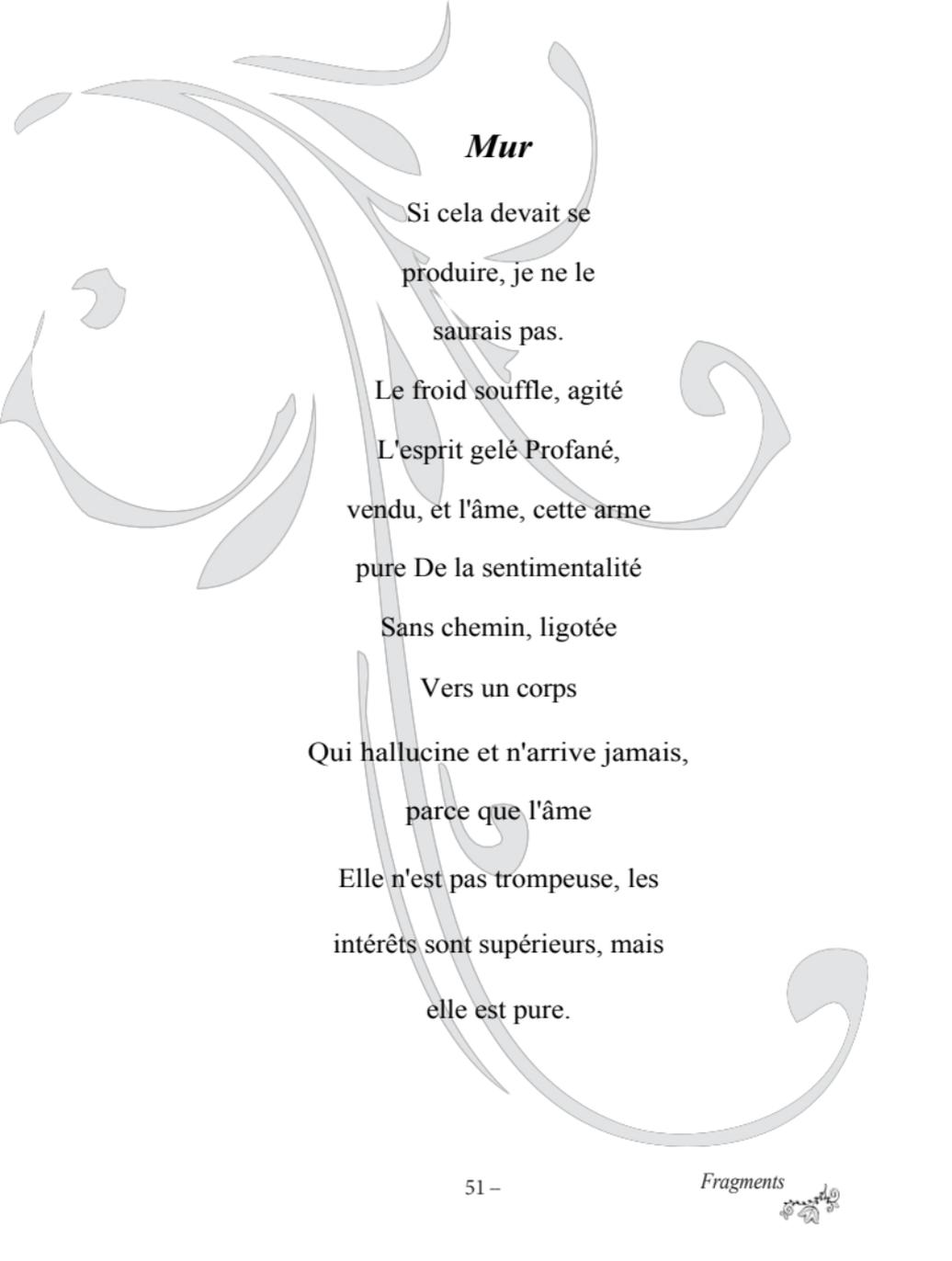
Approfondissement et
immersion Voici ce qu'il faut
retenir

Le froid qui pénètre par la
natation Calme et abstrait

Je me suis retrouvé entouré d'eau
De la source à l'ouest Le passage
vers l'autre rive



Rien n'est difficile, il suffit de ne
jamais faire le même pas et d'aller de
l'avant Laissez votre cœur être
touché
La musique qui vous appelle Vent,
mer et terre conquise
L'amour tout court



Mur

Si cela devait se
produire, je ne le
saurais pas.

Le froid souffle, agité
L'esprit gelé Profané,
vendu, et l'âme, cette arme
pure De la sentimentalité

Sans chemin, ligotée

Vers un corps

Qui hallucine et n'arrive jamais,
parce que l'âme

Elle n'est pas trompeuse, les
intérêts sont supérieurs, mais
elle est pure.

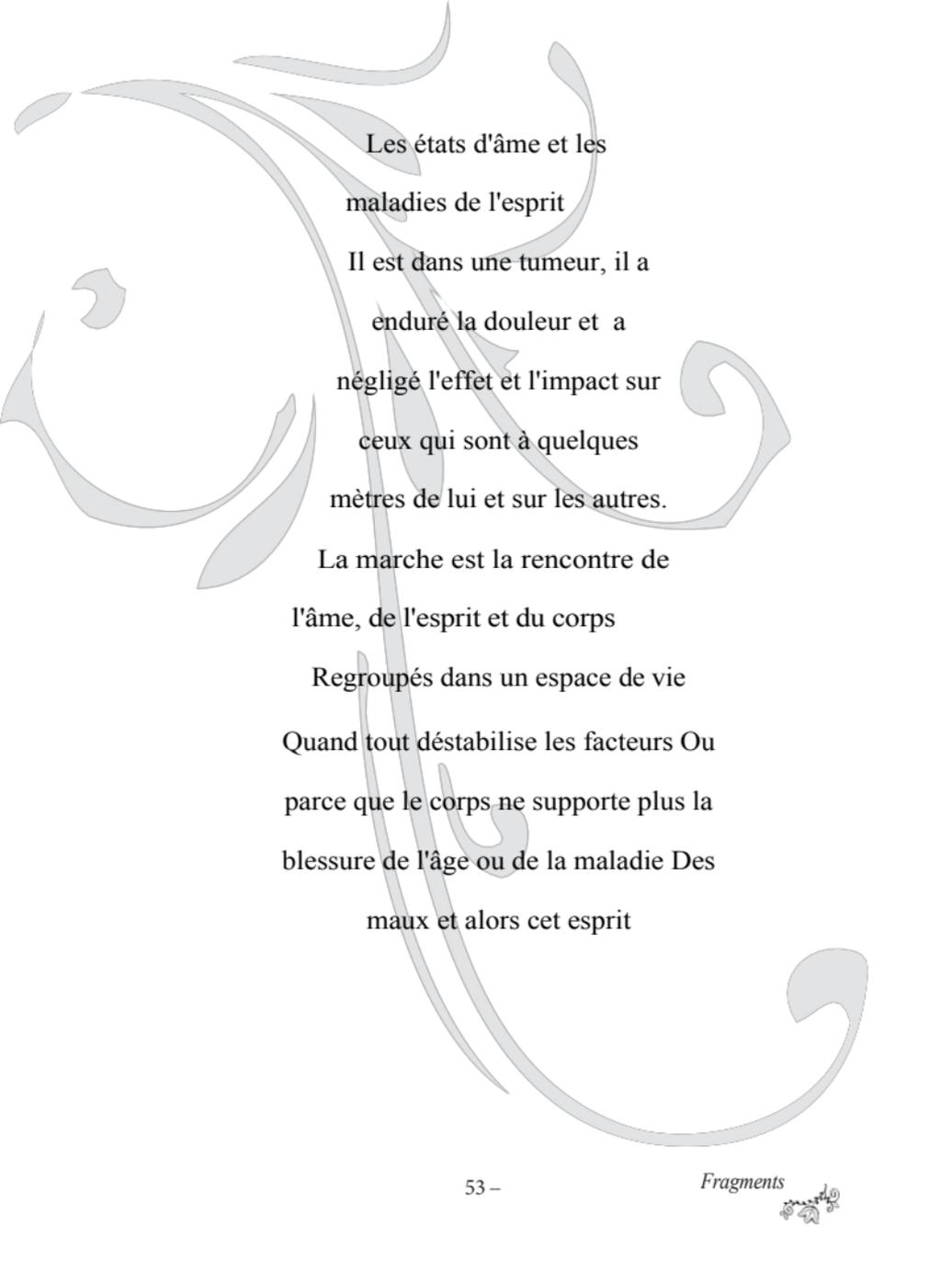


C'est pourquoi il est placé en
évidence dans un cercle Fermé,
entrouvert

De sorte qu'avec l'assujettissement
L'illusion et venant de l'immensité Un
tonnerre surgit

Et tout s'arrête au moment de la
luminosité de l'effet Mais la
maladie de l'esprit Ces besoins du
corps Et que nous ressentons
consciemment.

Il plonge dans l'abîme de son propre
Être et lévite, reste et comme un
appendice qui dérange



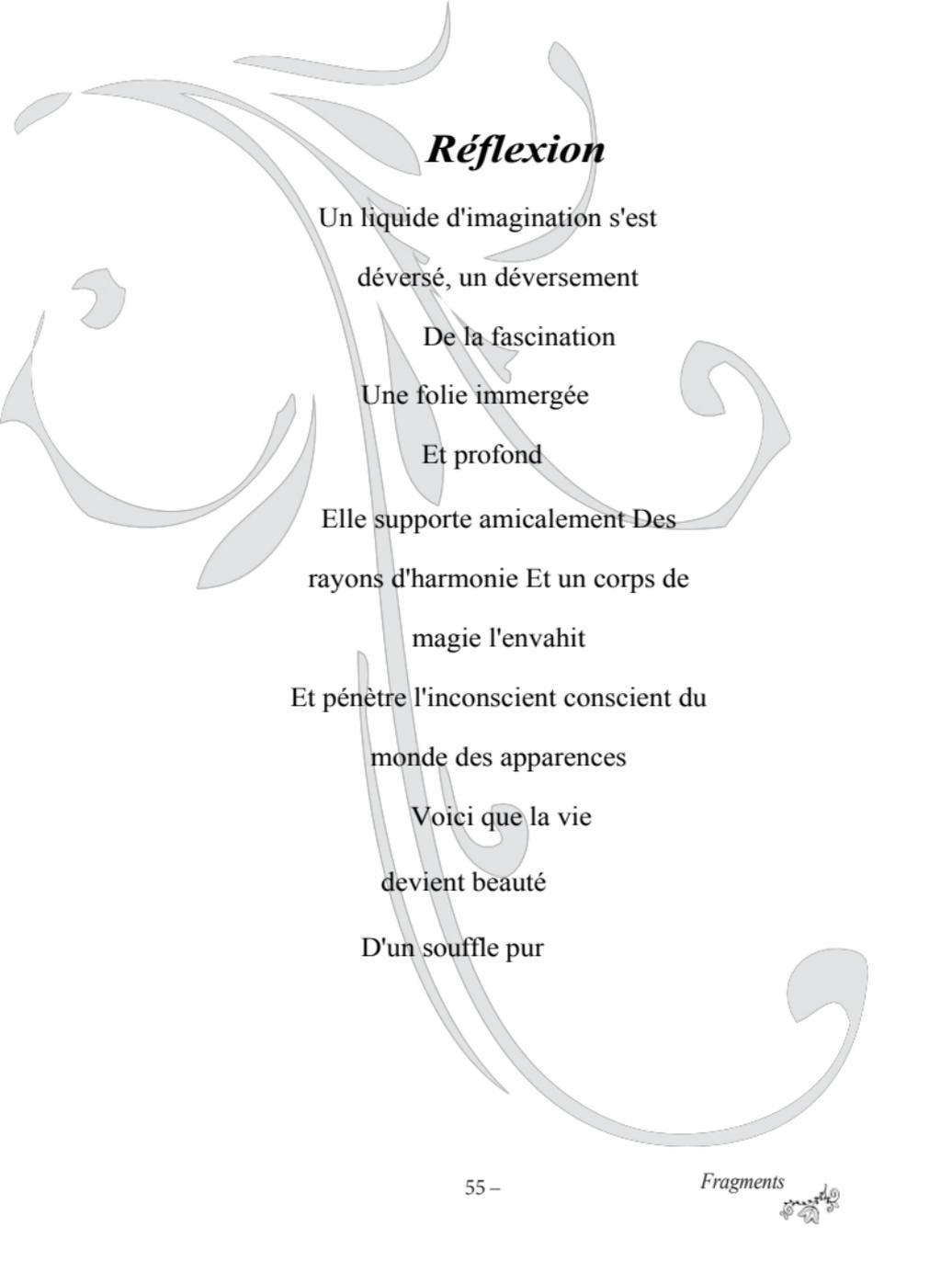
Les états d'âme et les
maladies de l'esprit

Il est dans une tumeur, il a
enduré la douleur et a
négligé l'effet et l'impact sur
ceux qui sont à quelques
mètres de lui et sur les autres.

La marche est la rencontre de
l'âme, de l'esprit et du corps
Regroupés dans un espace de vie
Quand tout déstabilise les facteurs Ou
parce que le corps ne supporte plus la
blessure de l'âge ou de la maladie Des
maux et alors cet esprit



Du moi et de notre égoïsme
Venez à notre volonté Mais
cela perturbe l'âme
Et il agit sur l'esprit corrompu dans
l'expression maximale de la pensée.
Et a envahi Pure,
hard
Solide comme un mur
Incapable de se démarquer



Réflexion

Un liquide d'imagination s'est
déversé, un déversement

De la fascination

Une folie immergée

Et profond

Elle supporte amicalement Des
rayons d'harmonie Et un corps de
magie l'envahit

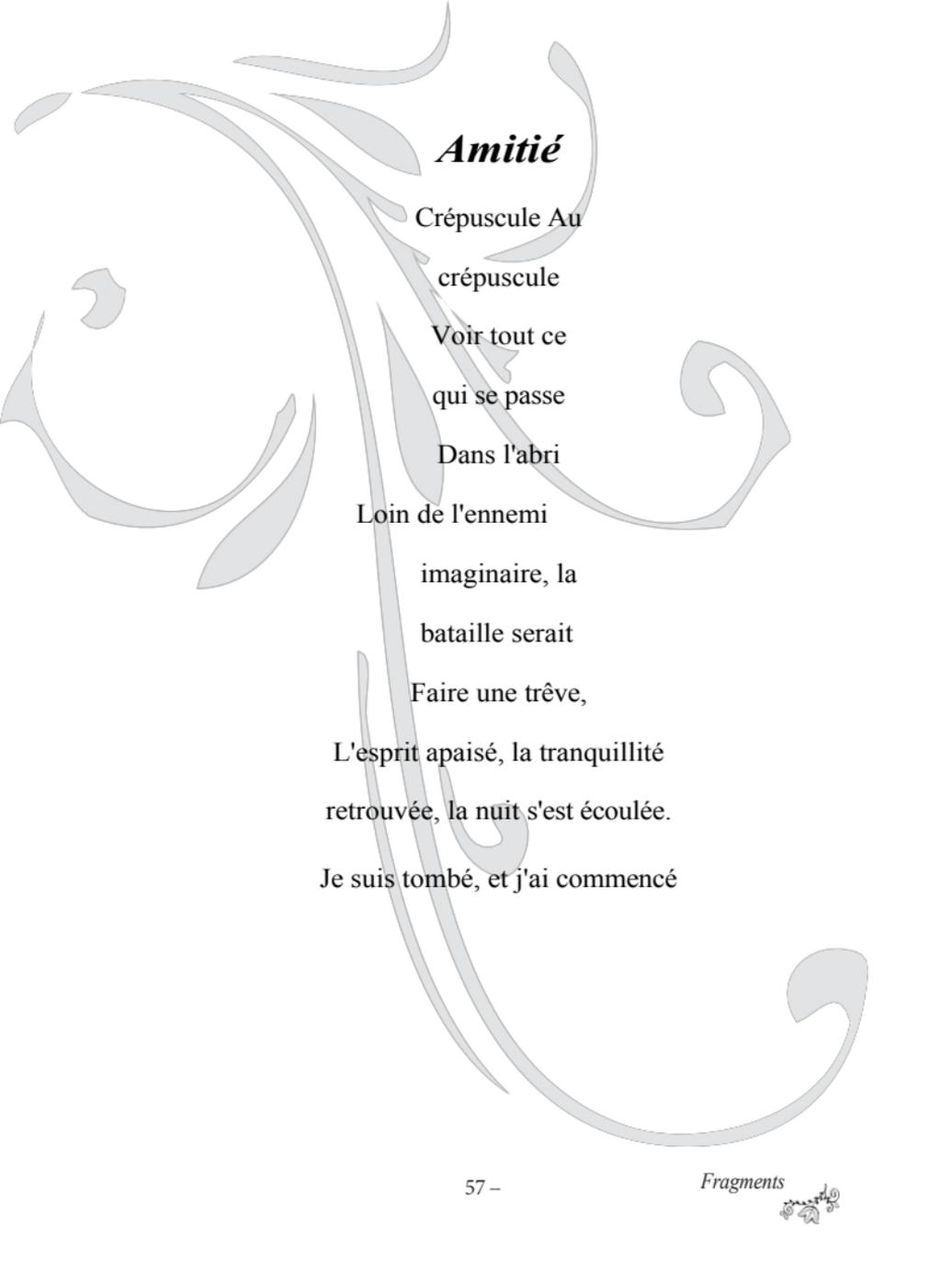
Et pénètre l'inconscient conscient du
monde des apparences

Voici que la vie
devient beauté

D'un souffle pur



Et l'infini
devient la limite
Visible et en
expansion Entre les
mots Sentiments
Et un acte Sans
modifier votre
façon de penser
Provoquer la réflexion
Et toujours imaginer
Imaginer Surévaluer
Penser et agir pour le
changement



Amitié

Crépuscule Au

crépuscule

Voir tout ce

qui se passe

Dans l'abri

Loin de l'ennemi

imaginaire, la

bataille serait

Faire une trêve,

L'esprit apaisé, la tranquillité
retrouvée, la nuit s'est écoulée.

Je suis tombé, et j'ai commencé



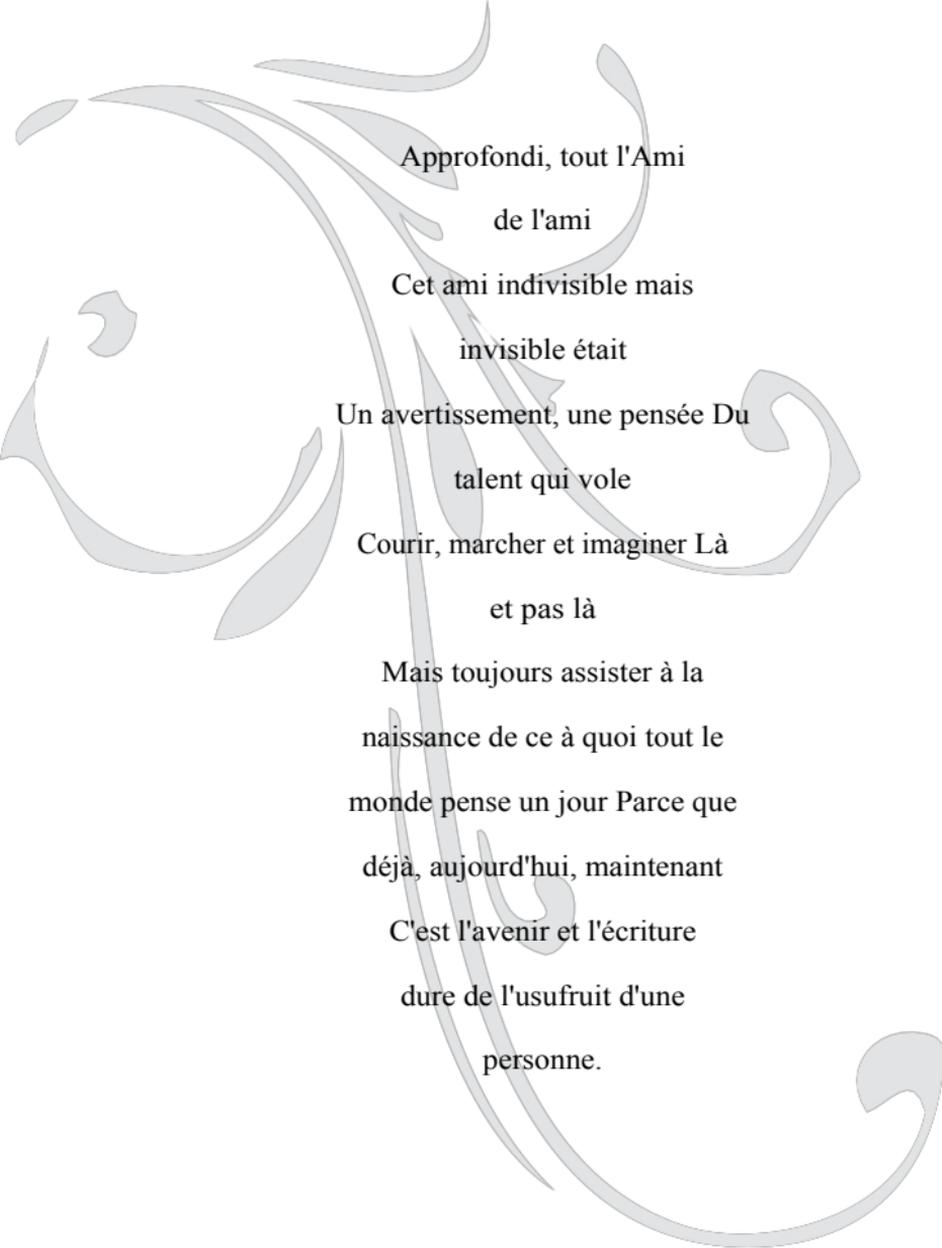
Pour sentir ce toucher Pour
le sentir sur ta peau douce
Volonté et énergie Amitié sans
âge
Le geste pur de l'affection
Plus fort que toute passion
ou amour
Et quel que soit le nid Il suffit
d'effleurer le pouce
Et imaginez ce que
vous avez ressenti
Et le courant de toute
l'énergie est passé

Apprentissage

Ebloui Fasciné et avec
le bouillon renversé, en effet
Macambúzio ou affronté Mais
assis, alerte D'état, sans le
moindre sens Du minimalisme
Je ne sais pas si je me suis fait
une raison, mais pour nous, tout
a un sens dans plaisir simple.



Pour vous écrire sur demande
Non requis, lorsque cela se produit
Tout ce que tu as ressenti
reste et s'efface
Et pourtant, il a vu
Regarder, lire et écrire
Interpréter, assimiler Porter
et enseigner Apprendre, c'est
ainsi que grandit
l'encouragement
Avec la force du vent,
Et puis disparaître, s'envoler sur les sept mers
C'est un euphémisme.
Puis il a plongé, est allé et



Approfondi, tout l'Ami
de l'ami
Cet ami indivisible mais
invisible était
Un avertissement, une pensée Du
talent qui vole
Courir, marcher et imaginer Là
et pas là
Mais toujours assister à la
naissance de ce à quoi tout le
monde pense un jour Parce que
déjà, aujourd'hui, maintenant
C'est l'avenir et l'écriture
dure de l'usufruit d'une
personne.



Respirer simplement et surtout Créer,

imaginer et retourner

Recréer et retourner à

l'endroit pour lequel

Je n'ai jamais quitté

cet endroit auparavant,

mais il est là.

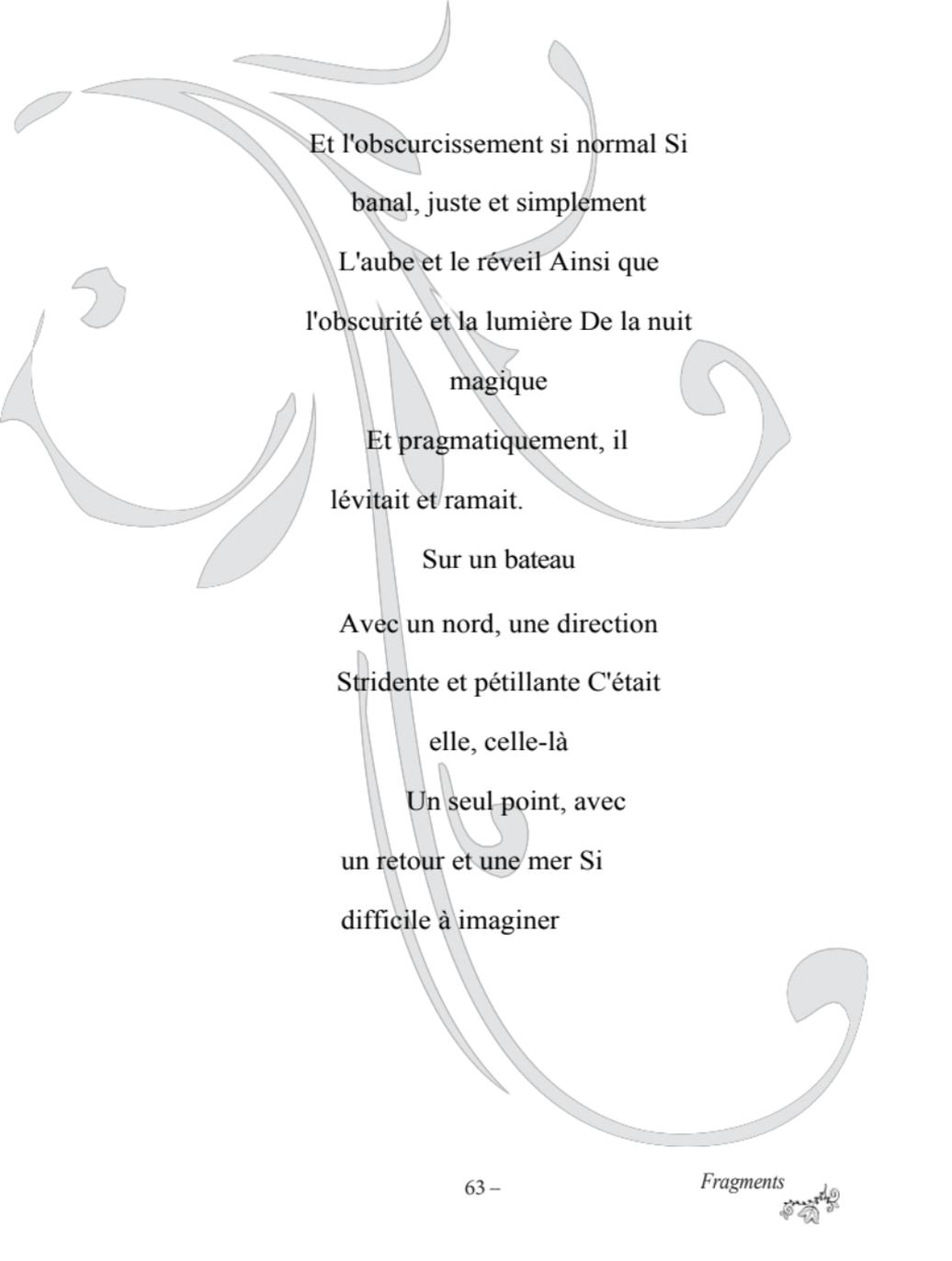
Je regarde ma montre De
préférence à l'heure

Les événements réels et

observés le sont dans un

sentiment de plaisir originel.

C'est le propre de la tendresse

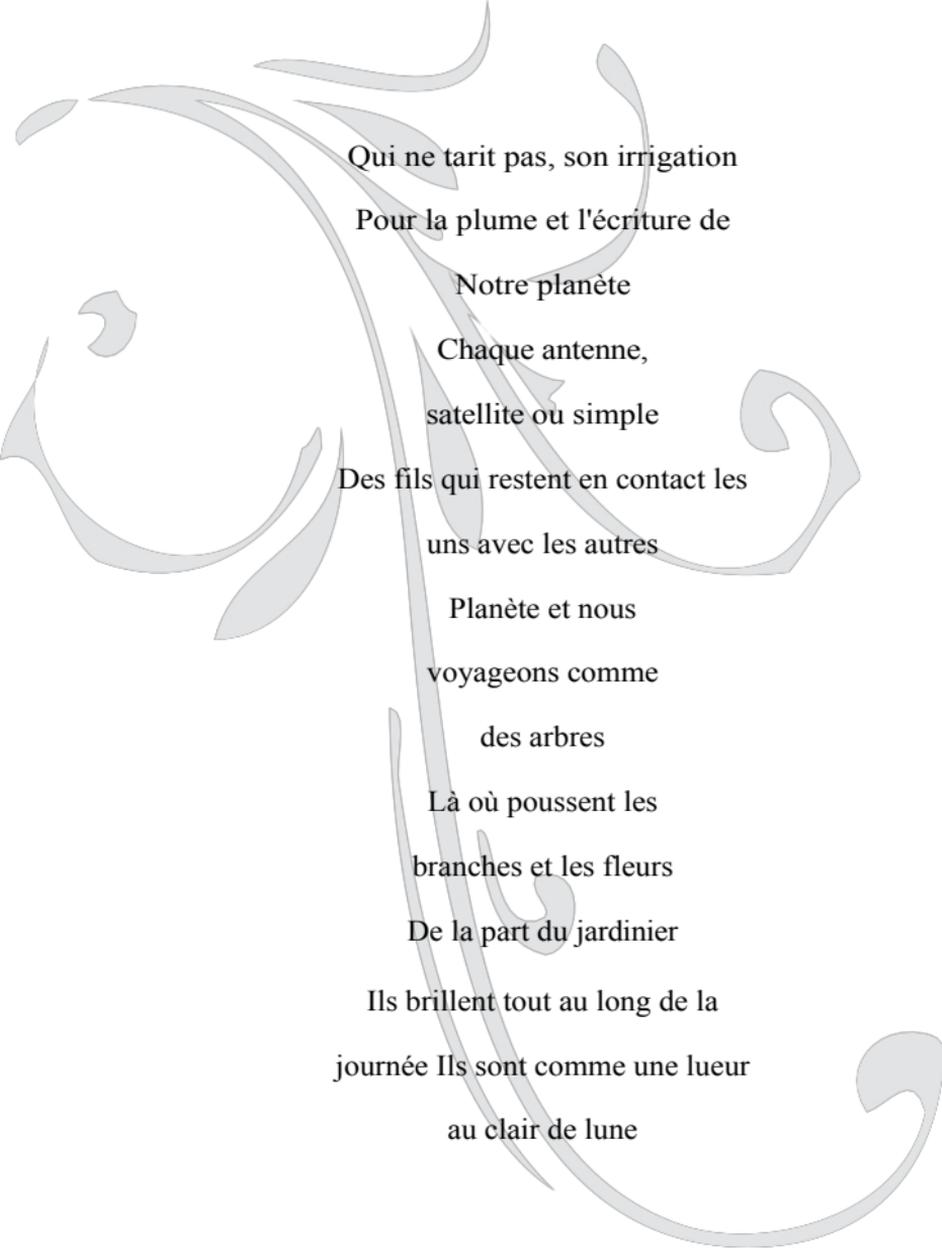


Et l'obscurcissement si normal Si
banal, juste et simplement
L'aube et le réveil Ainsi que
l'obscurité et la lumière De la nuit
magique
Et pragmatiquement, il
lévitait et ramait.

Sur un bateau
Avec un nord, une direction
Stridente et pétillante C'était
elle, celle-là
Un seul point, avec
un retour et une mer Si
difficile à imaginer



C'était l'immense et
formidable Fureur des
océans
Celui vers lequel vous
vous dirigez Sur le chemin
de la clandestinité Sans
accueil
C'était la sphère carrée Un
triangle inversé Comme
une pyramide D'un
sarcophage
Avec un esprit d'âme
impénétrable... Comme un
oublié Vivant, se
produisant
Sur le site, une image d'une feuille

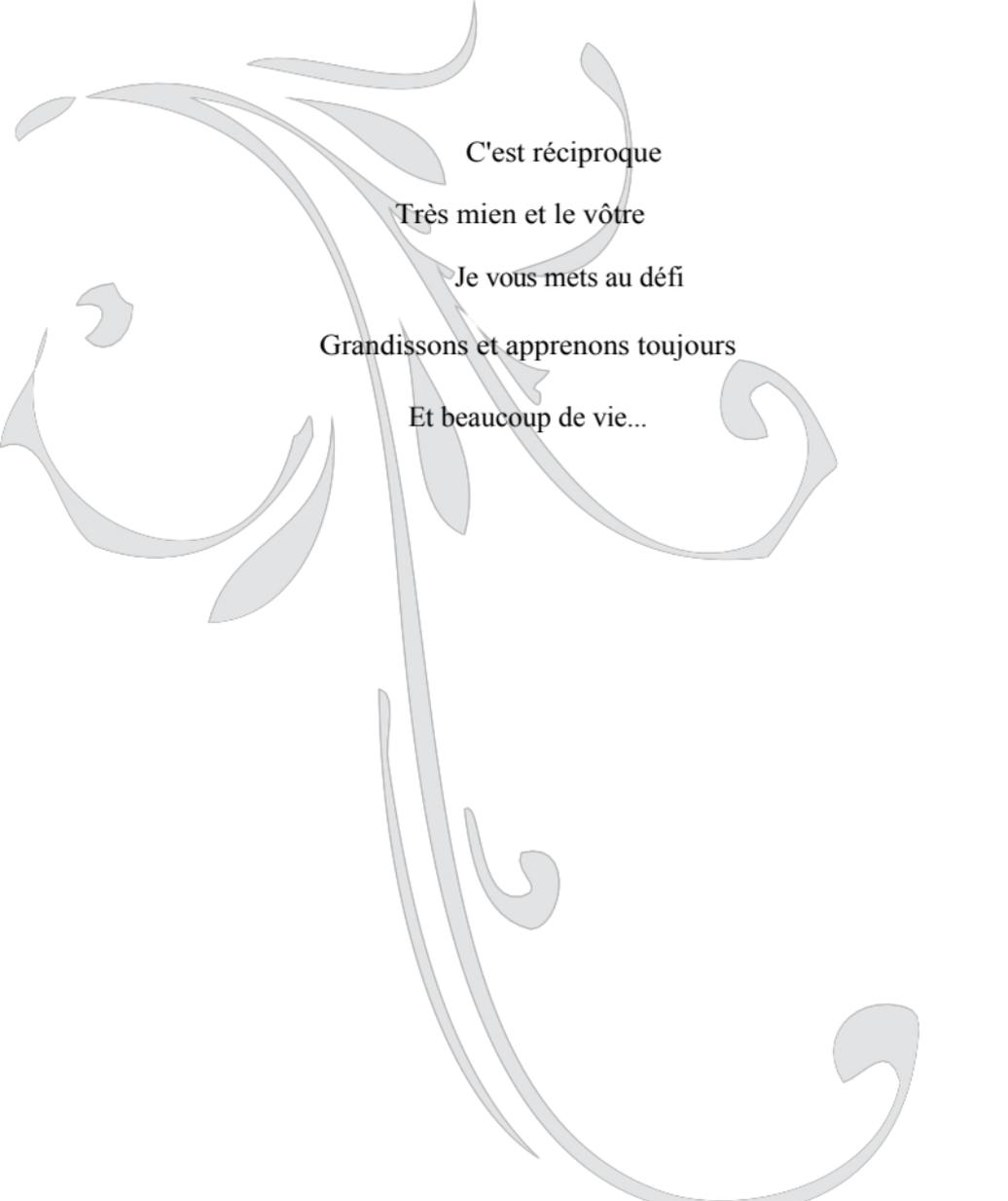


Qui ne tarit pas, son irrigation
Pour la plume et l'écriture de
Notre planète
Chaque antenne,
satellite ou simple
Des fils qui restent en contact les
uns avec les autres
Planète et nous
voyageons comme
des arbres
Là où poussent les
branches et les fleurs
De la part du jardinier
Ils brillent tout au long de la
journée Ils sont comme une lueur
au clair de lune



Cela allait se
produire Et
puis

Un saut de plus, un saut de plus Pour
voir naître un enfant et surtout
Le regarder grandir, apprendre et appréhender
Tout ce qu'il observe et transforme Agir, qui,
dans le langage de l'enfant
C'est une peau douce dans la
suprématie Des enfants dans la
relation
A leurs parents et à leur enseignement
De la double collusion de l'apprentissage et
de l'observation et de l'apprentissage et de la
connaissance Comme un jumeau
Qui ont une paire d'apprentissage

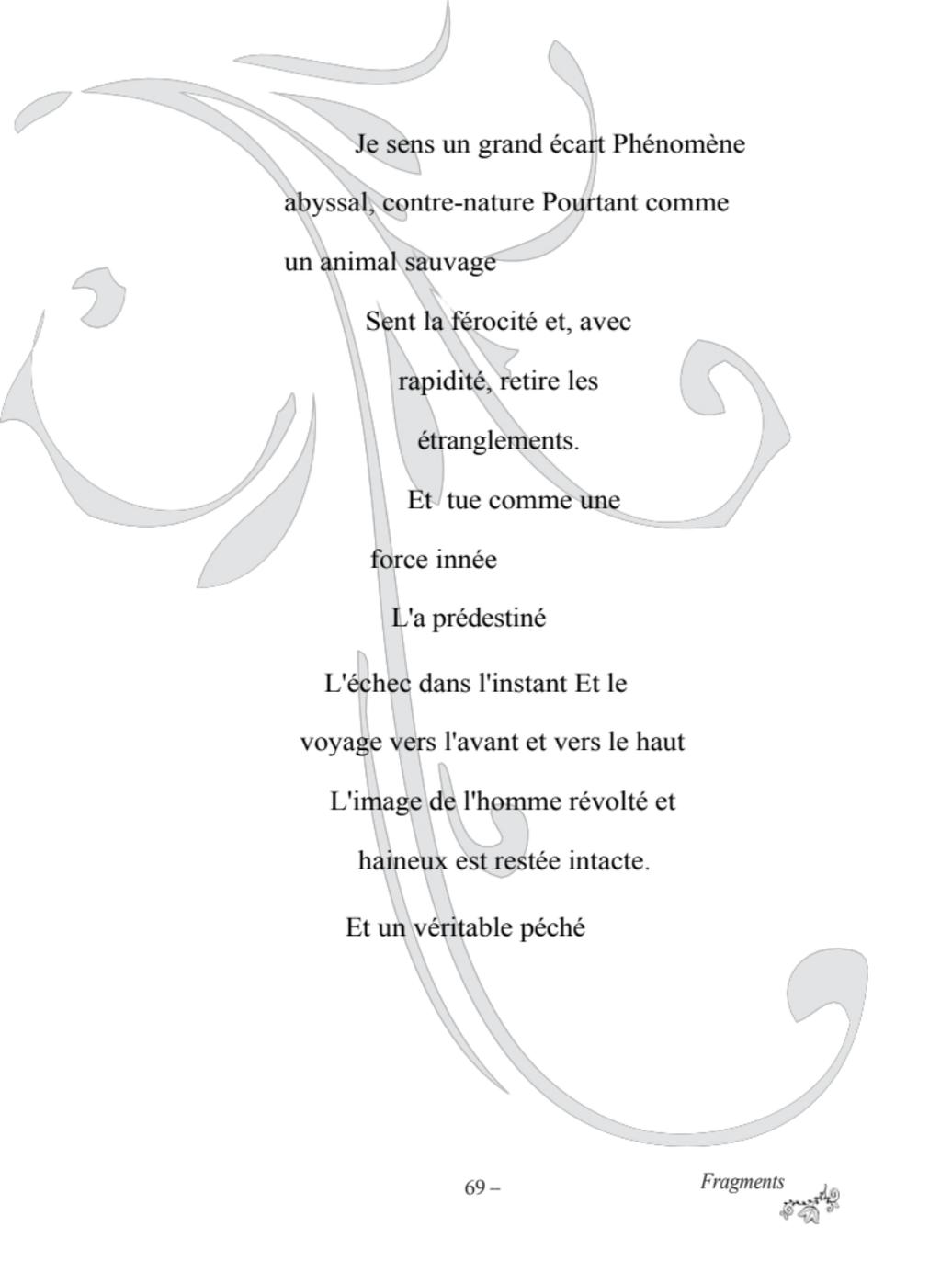


C'est réciproque
Très mien et le vôtre
Je vous mets au défi
Grandissons et apprenons toujours
Et beaucoup de vie...



Vivre

Je ressens une douleur
qui m'empêche de voir
J'aimerais être réel Avec un
comportement toujours loyal
Mais comme un clown triste
Je suis un imposteur
Le sourire, la joie de l'intérieur Ça
n'obéit pas à l'extérieur J'ai
l'impression de flotter
Cela me fait quitter l'endroit
Normal serait de voyager
Et restez à l'abri des regards.



Je sens un grand écart Phénomène
abyssal, contre-nature Pourtant comme
un animal sauvage

Sent la férocité et, avec
rapidité, retire les
étranglements.

Et tue comme une
force innée

L'a prédestiné

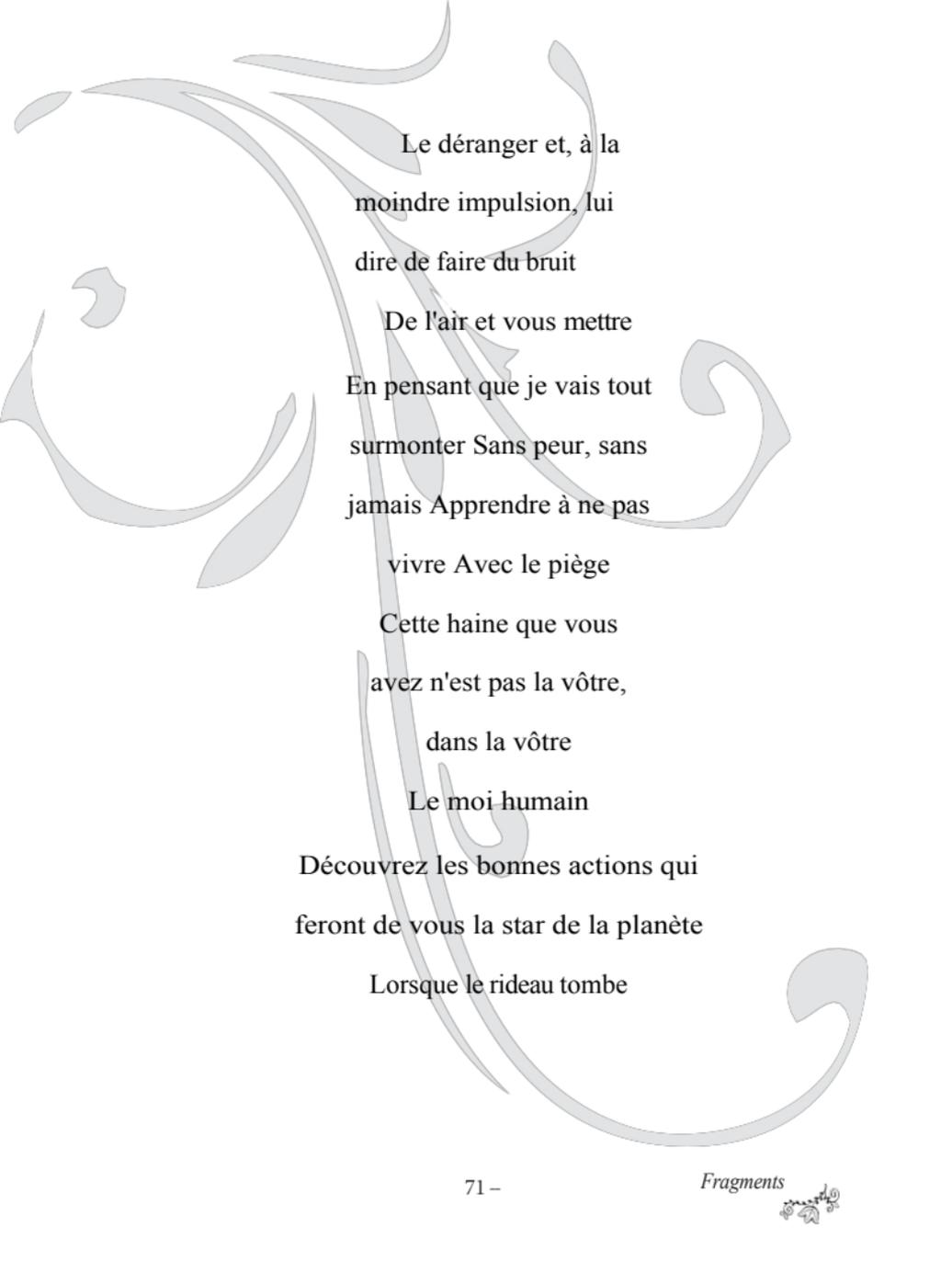
L'échec dans l'instant Et le
voyage vers l'avant et vers le haut

L'image de l'homme révolté et
haineux est restée intacte.

Et un véritable péché



Voici un serment
Dans le ciel à la
température de l'altitude,
vient le Souci frais, gai et
serein qui dit Stop, bloom
Et il grandit, cet élan de
violence n'est qu'un
mauvais moment à passer
Toute la férocité de l'être
Culminé et perfectionné
Soudain, lâcher prise
Pas du tout
Ou presque pas



Le déranger et, à la
moindre impulsion, lui
dire de faire du bruit

De l'air et vous mettre
En pensant que je vais tout
surmonter Sans peur, sans
jamais Apprendre à ne pas

vivre Avec le piège
Cette haine que vous
avez n'est pas la vôtre,
dans la vôtre

Le moi humain

Découvrez les bonnes actions qui
feront de vous la star de la planète

Lorsque le rideau tombe



Je te demande de jouer du
piano Car j'ai un plan Allons-y

Nous partirons
quand nous arriverons
Ne vous arrêtez jamais

Pour vous
combler Et

voler

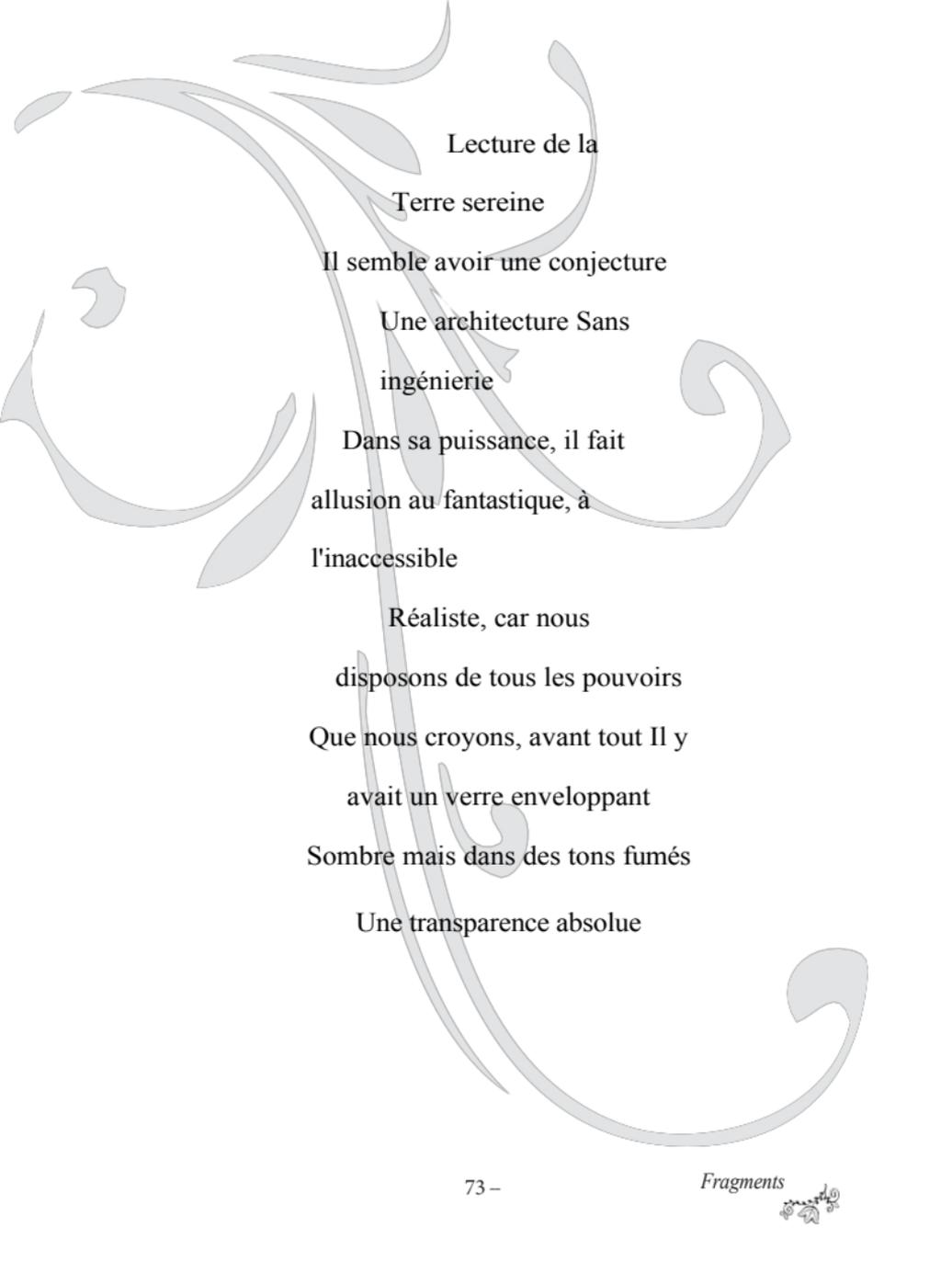
Plat et volant

Le nuage orageux est une
condition

Multi-factoriel qui nous fait Dans

la pluie déchirante du visage

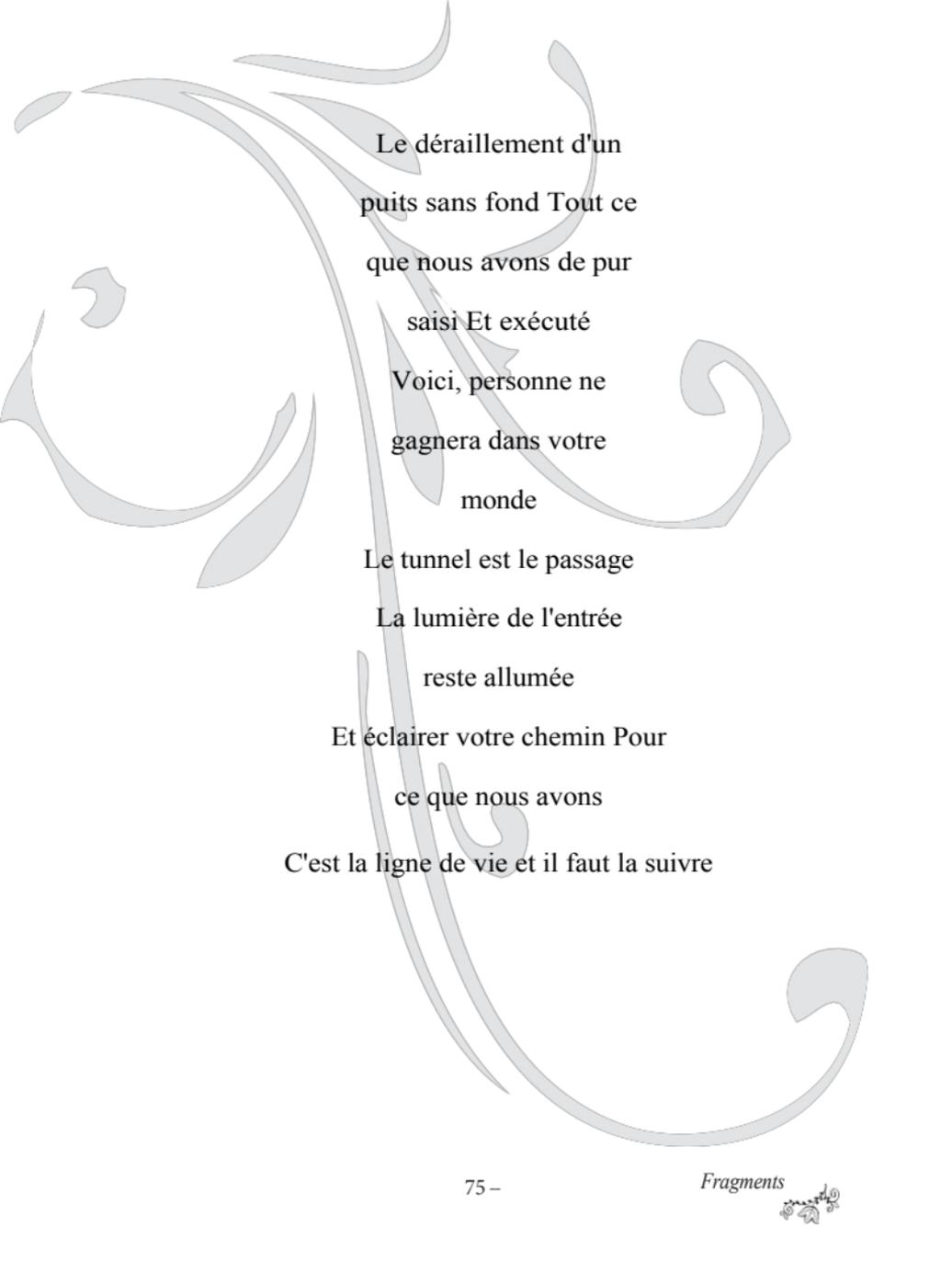
tendre et humide



Lecture de la
Terre sereine
Il semble avoir une conjecture
Une architecture Sans
ingénierie
Dans sa puissance, il fait
allusion au fantastique, à
l'inaccessible
Réaliste, car nous
disposons de tous les pouvoirs
Que nous croyons, avant tout Il y
avait un verre enveloppant
Sombre mais dans des tons fumés
Une transparence absolue



Les valeurs sont comme
les fleurs doivent
Les arroser constamment Et
ce qui est une graine pousse
dans l'esprit
Être différent du même
Ce que nous avons tous
Instincts et férocité
L'âme même de l'homme En
plus de la potion magique
appropriée est
Le tunnel vertigineux dans lequel on
peut voir une lumière entrer
Et dont la fin est



Le déraillement d'un
puits sans fond Tout ce
que nous avons de pur
saisi Et exécuté
Voici, personne ne
gagnera dans votre
monde

Le tunnel est le passage
La lumière de l'entrée
reste allumée
Et éclairer votre chemin Pour
ce que nous avons
C'est la ligne de vie et il faut la suivre



Amour Profond

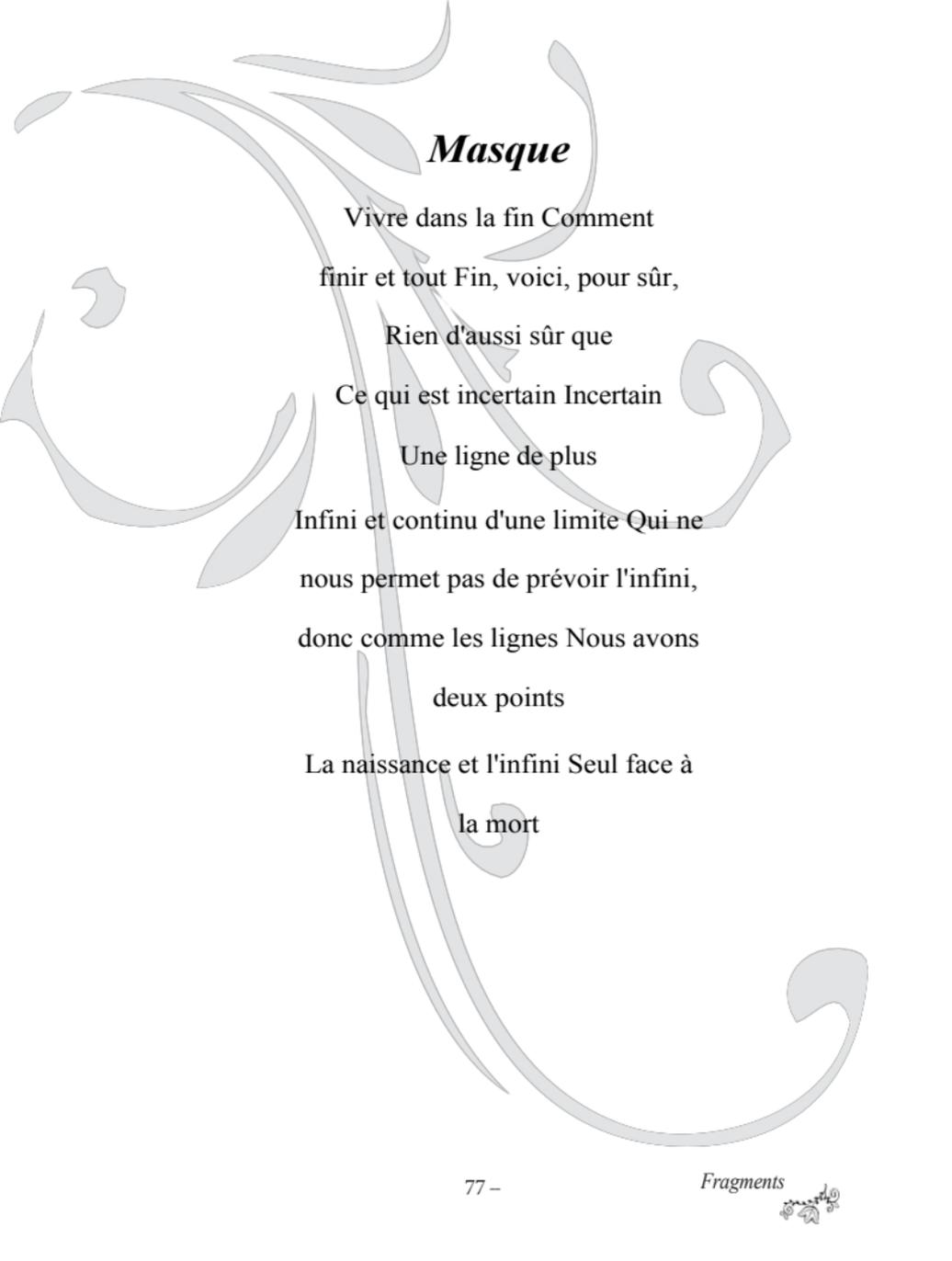
L'amour a souffert

On l'a ressenti aussi

Oubliés

Au fond, un peu perdu

Repentant et vivant

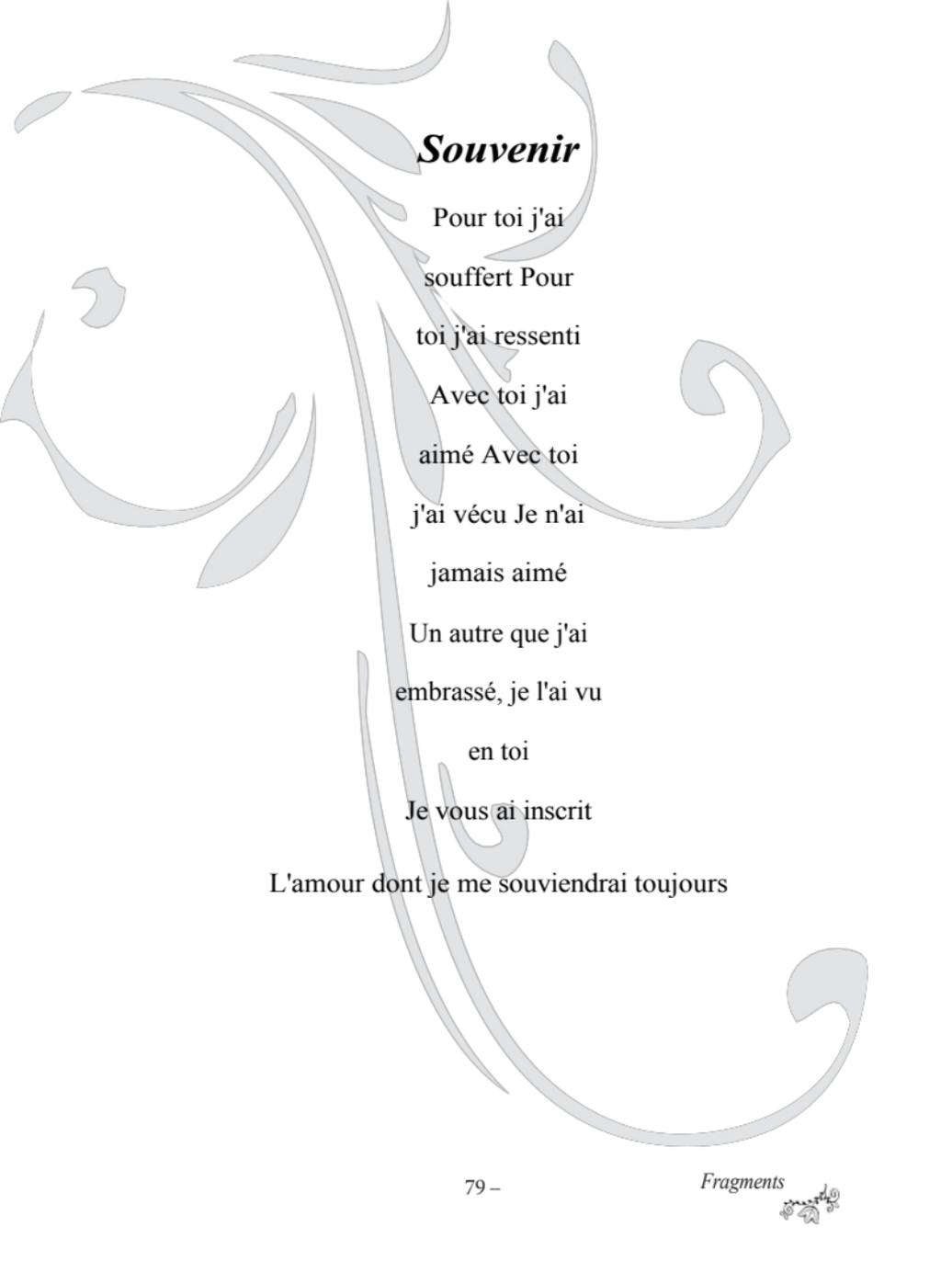


Masque

Vivre dans la fin Comment
finir et tout Fin, voici, pour sûr,
Rien d'aussi sûr que
Ce qui est incertain Incertain
Une ligne de plus
Infini et continu d'une limite Qui ne
nous permet pas de prévoir l'infini,
donc comme les lignes Nous avons
deux points
La naissance et l'infini Seul face à
la mort



Il vient lentement Comme un
souffle, tout ce qui a été
ressenti est fini Parce que
vous n'avez jamais vu un
visage autre que celui de la
fin a
Masque de l'obscurité



Souvenir

Pour toi j'ai
souffert Pour
toi j'ai senti
Avec toi j'ai
aimé Avec toi
j'ai vécu Je n'ai
jamais aimé

Un autre que j'ai
embrassé, je l'ai vu
en toi

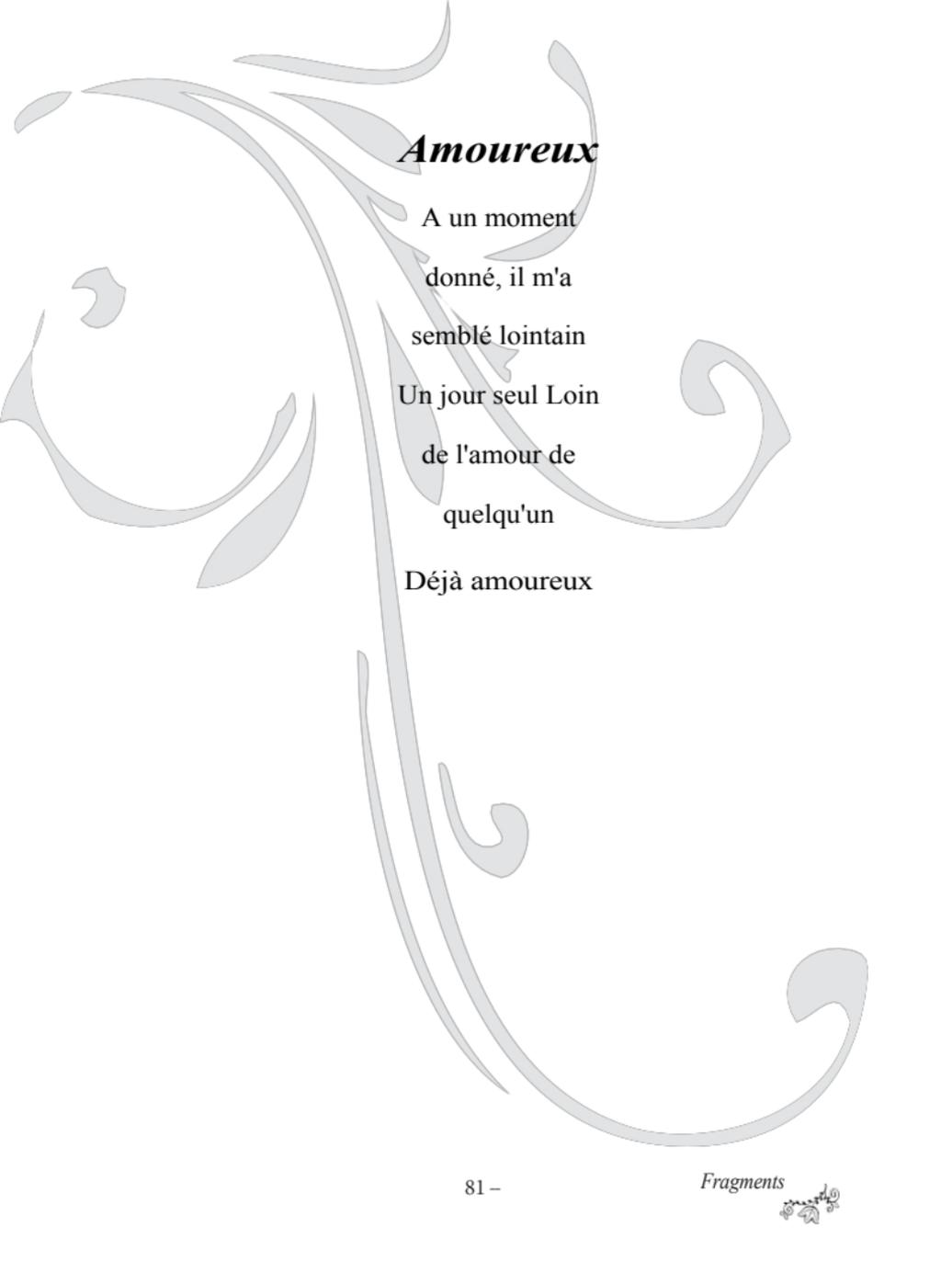
Je vous ai inscrit

L'amour dont je me souviendrai toujours



Je me suis sentie

Jamais autant de
souffrance Plus rien à
désirer Mourir pour toi A
travers moi
Pour toi, j'ai tant
écrit
J'ai souffert et je ne suis
jamais mort Et pour toi je
n'ai jamais perdu
J'ai seulement ressenti



Amoureux

A un moment
donné, il m'a
semblé lointain
Un jour seul Loin
de l'amour de
quelqu'un
Déjà amoureux

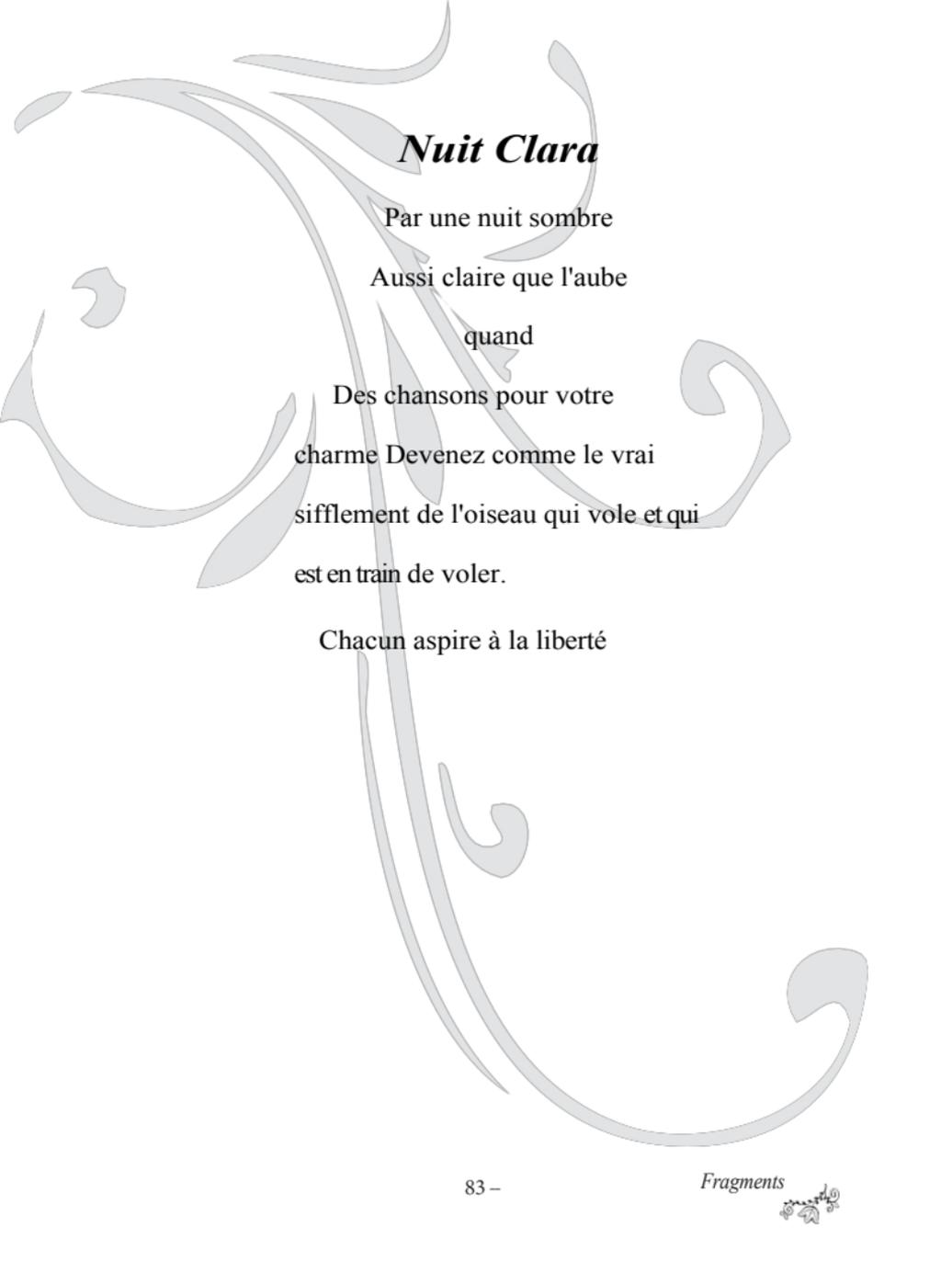


Réflexions

Attendre que quelque chose
naisse Dans le miroir, c'est moi
et le mien

Réflexion

Qu'il est bon de se refléter
seul Et pas seulement son
image Cette simple réflexion
sans miroir a également été
transmise



Nuit Clara

Par une nuit sombre
Aussi claire que l'aube
quand

Des chansons pour votre
charme Devenez comme le vrai
sifflement de l'oiseau qui vole et qui
est en train de voler.

Chacun aspire à la liberté



Rédaction

I...

Et le plus grand bien
que je puisse posséder

Une feuille de papier
et un stylo irrésistible

Par-dessus tout,
j'aspire à la pensée
seule

La mort

Je suis mort !

Oui, c'était le début de la fin Le

début de la volte-face

Sans amertume, mais aussi sans tendresse

C'était le voyage

Fait sans image et sans courage Contraste

entre le plus petit et le plus grand Il

était temps de partir

Ou bien en restant dans ce lieu,

imaginant tout et rien, de temps en

temps il partait et allait au fond.

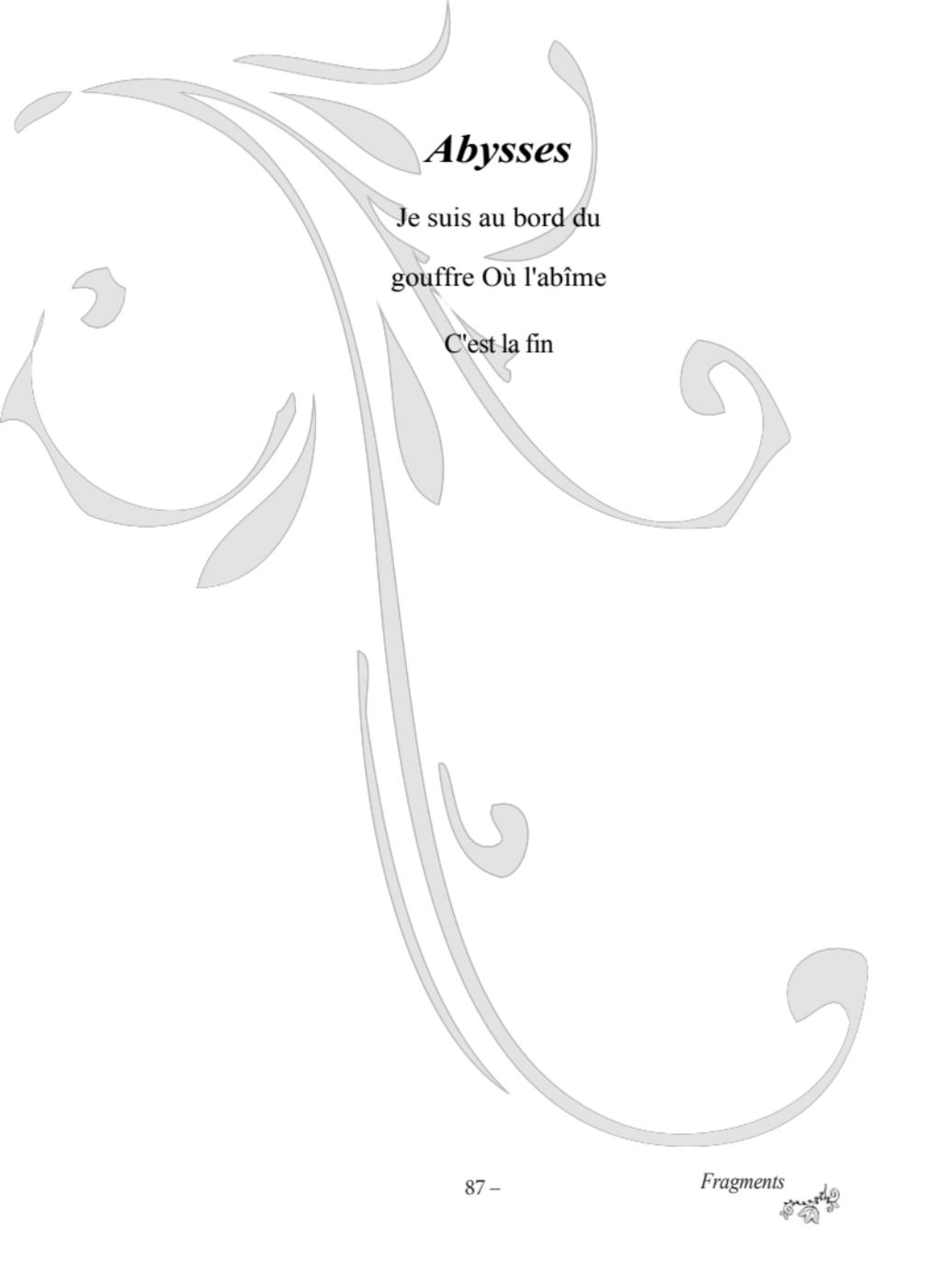
Jusqu'à l'extrême qui dit

que je ne crains ni ne

tremble



Le voyage a un retour
Dans ce monde immergé
Dans les profondeurs de la beauté
Que tout ce que j'ai est tout
Et je ne veux rien de tout, parce que quand je
partirai, je n'emporterai rien avec moi, c'est ce que
je pensais.



Abyesses

Je suis au bord du
gouffre OÙ l'abîme

C'est la fin

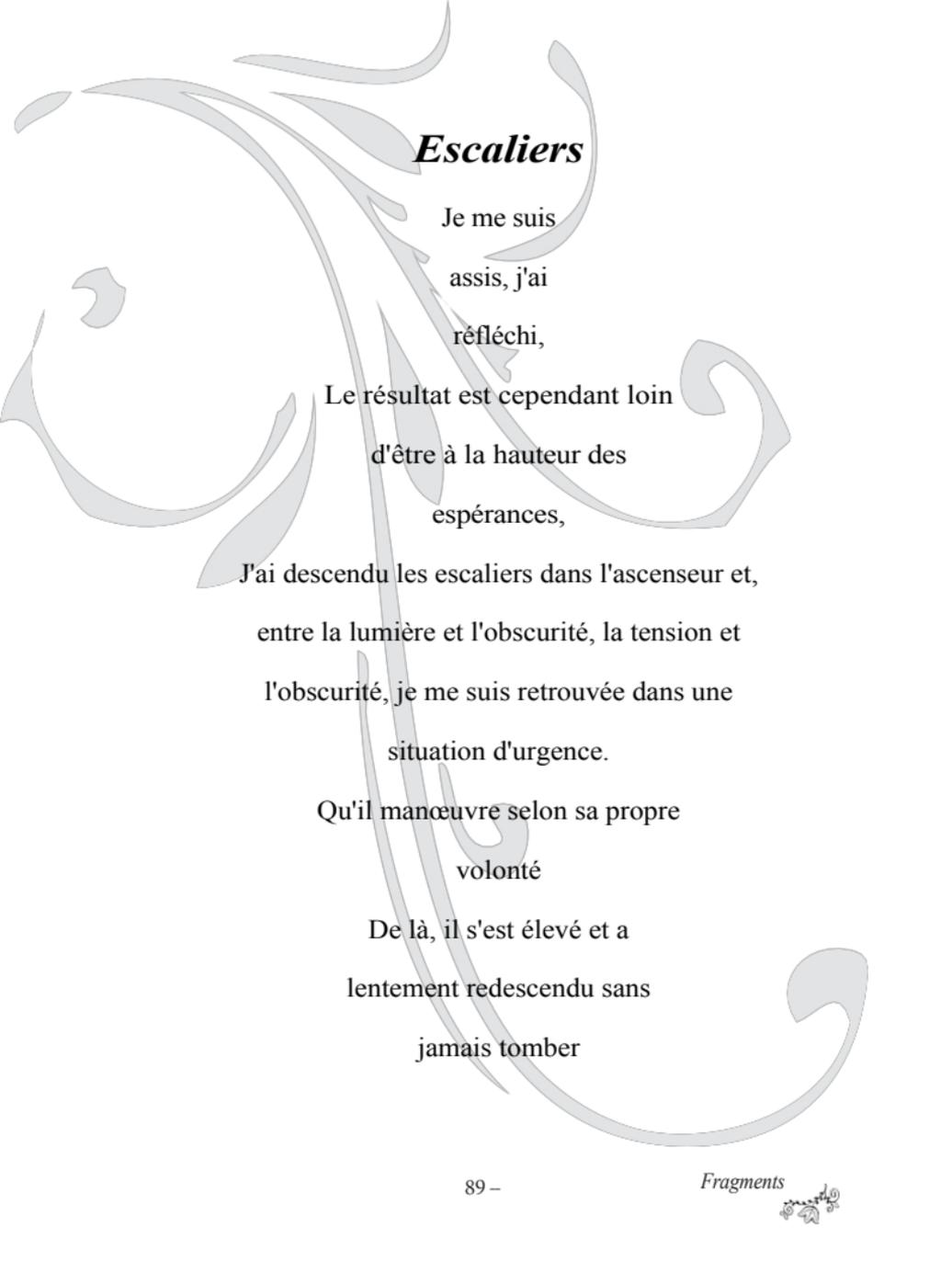


Attente

Et il marchait ainsi, volant et volant, sautant et
sautant

Et le tabagisme

'était marcher sans destination L'anxiété
varie avec l'âge, bien que nous vivions
toujours de manière très anxieuse Attendre
quelque chose, nous le voulons toujours
Quelque chose, tout en nous, s'oppose
involontairement à notre propre volonté



Escaliers

Je me suis
assis, j'ai
réfléchi,

Le résultat est cependant loin
d'être à la hauteur des
espérances,

J'ai descendu les escaliers dans l'ascenseur et,
entre la lumière et l'obscurité, la tension et
l'obscurité, je me suis retrouvée dans une
situation d'urgence.

Qu'il manœuvre selon sa propre
volonté

De là, il s'est élevé et a
lentement redescendu sans
jamais tomber



Siège social

Une larme, une

intuition

Ou la destruction, que

la Pensée est belle Une

gorgée de la gourde du

frigo

Et je l'apporte au lieu de la soif

Et tout est rassasié et Magnifique

L'existence

Ne voulant pas en finir,

Ending... c'est comme ça
que ça vient...

J'entends les mots au-delà de

J'ai vu cet homme terrifiant
comme le Vainqueur

Une fois de

plus, je ne

veux pas y

aller

Et c'est pour cela que j'existe et

que je reste ici



Soleil

Ce qui s'est passé J'ai

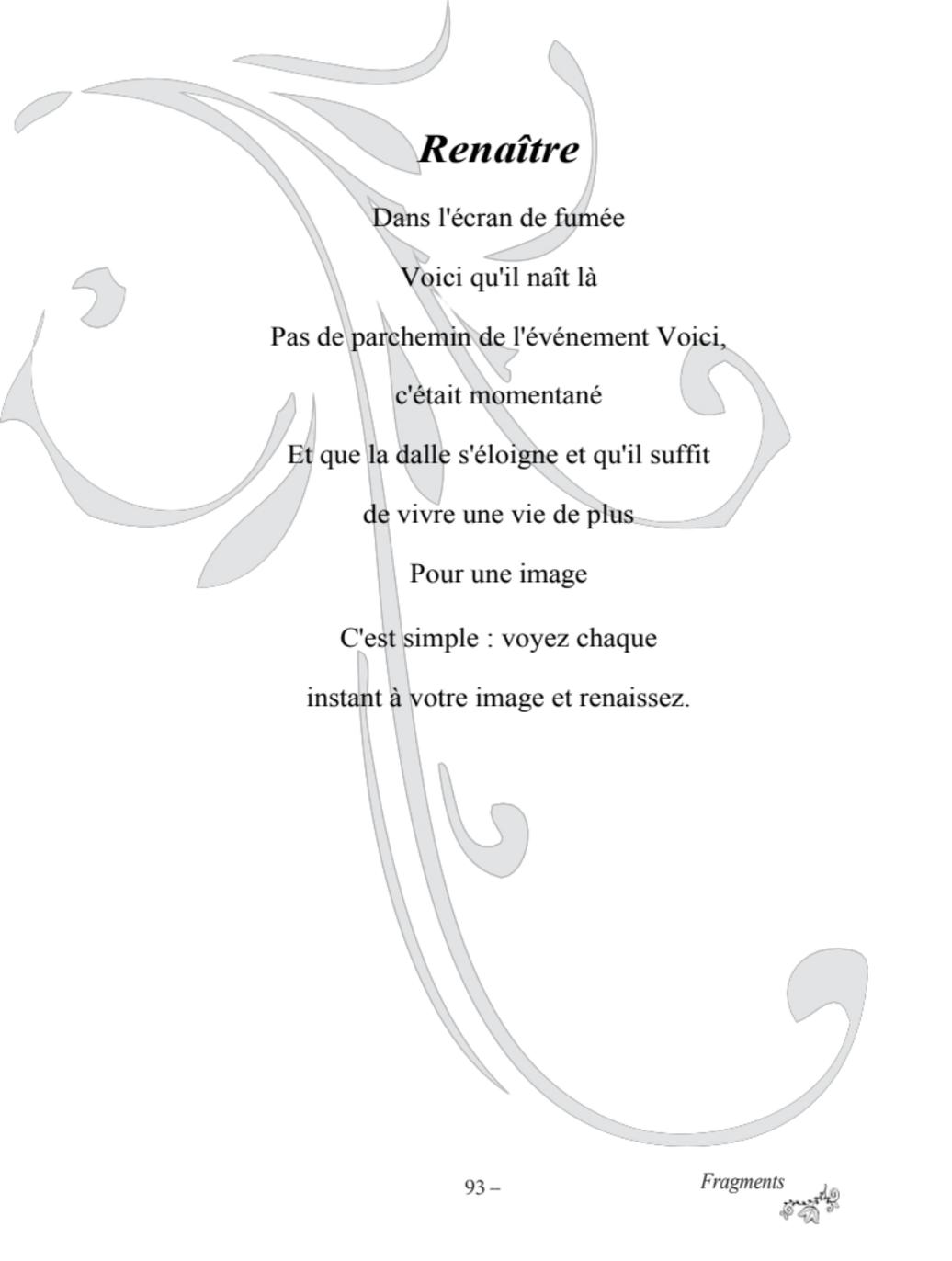
ressenti à l'aube une

tendre tristesse

J'ai vécu, j'ai revécu et je renais

Je suis le puissant

Le soleil



Renaître

Dans l'écran de fumée

Voici qu'il naît là

Pas de parchemin de l'événement Voici,
c'était momentané

Et que la dalle s'éloigne et qu'il suffit
de vivre une vie de plus

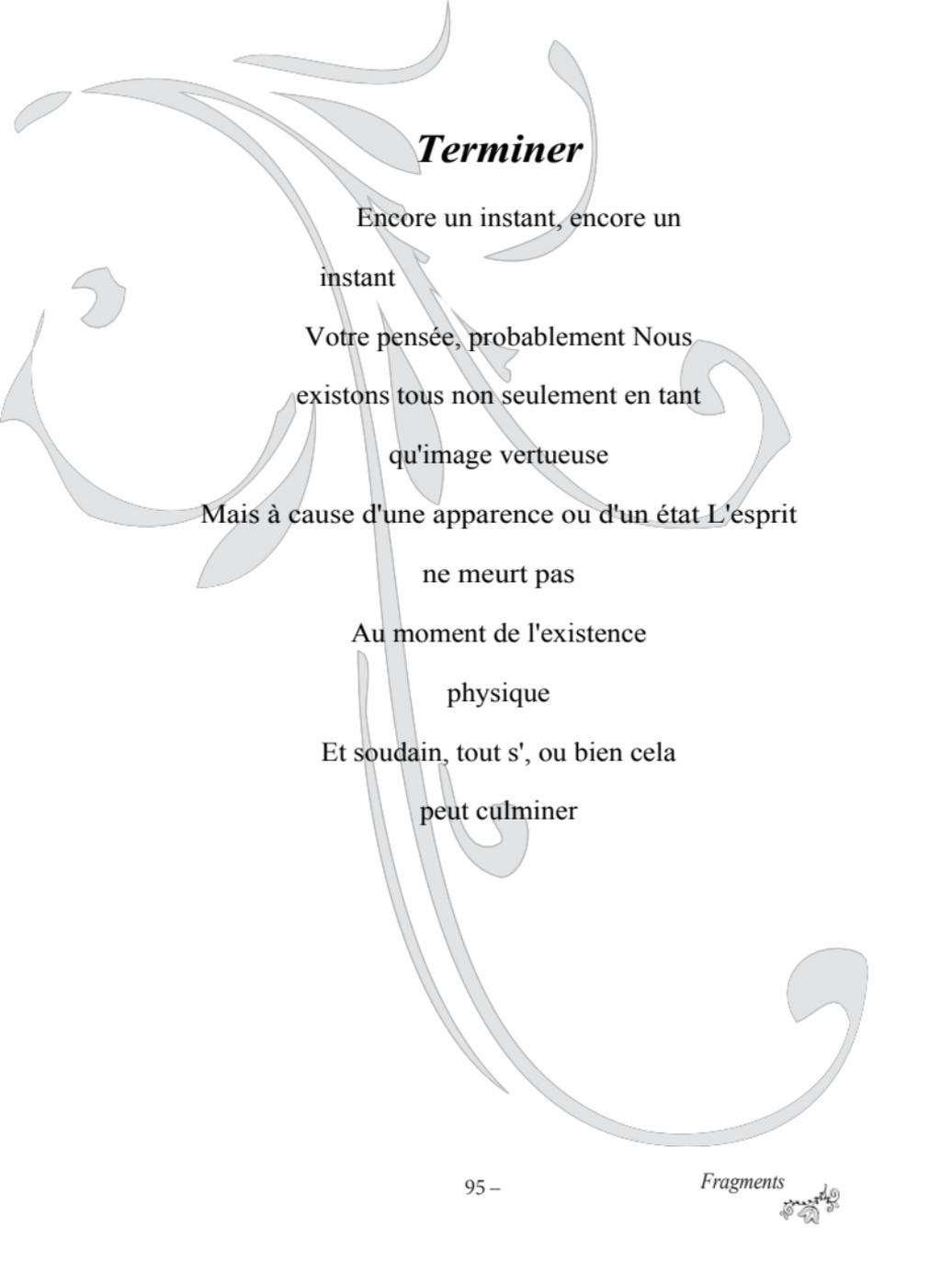
Pour une image

C'est simple : voyez chaque
instant à votre image et renaissez.



Regarder

L'odeur, l'odeur De la folie,
la folie Torture de la
pensée Tous déconnectés
Sans parent, orphelin du cœur,
la douleur d'un seul amour
pour tant de gens
D'autres qui
blessent l'œil et
tuent
Désir et nostalgie



Terminer

Encore un instant, encore un
instant

Votre pensée, probablement Nous
existons tous non seulement en tant
qu'image vertueuse

Mais à cause d'une apparence ou d'un état L'esprit
ne meurt pas

Au moment de l'existence
physique

Et soudain, tout s', ou bien cela
peut culminer



Vivre Mourir

Entre vivre ou mourir ? Oh,
je suis désolé, c'est une ?
Bien sûr, qui ne s'est jamais suicidé
? Nous avons tous cessé de vivre
Un instant. Nous tous, sans exception,
pensons comme un plaisir malsain Nous
allons mourir et puis bientôt
C'est ainsi que nous vivons
La contradiction du ridicule

Départ

Cher ami ... J'ai écrit trop loin...tu étais parti...mon petit
ami...

Ce soir, mon âme... pleure pour toi !

Prends une chance avec mon cœur... S'il te
plaît, pardonne.

moi mon ami...

ma liberté... perdue au paradis... tu as été
enlevé...

le retour est un plaisir...si calme... le
silence, la moitié du chemin vers ceux qui sont
morts...

Pardonné...dernier mot...



Interrompu

Si mon âme s'évaporait en moi, il ne resterait
que des gravats... secrets, étrangers à la
fantaisie.

D'une subversion qui a émergé, l'oisiveté flotte... d'un
autre moment, privé...

Être

Un son, une bouchée, un toucher
doux, une couleur Un seul rêve à
enchanter Dans un seul et unique
moment

Désespéré et inspiré avec une acuité, Sans distance,
sans limite

La coupure de l'étouffement va au-delà de
l'imaginaire Dans ce tableau, je peins le sang, la
douleur Rougis et enflammés par le sens, ne pas
posséder d'énigme, mais plutôt de ne pas avoir de
sens.

une réalité, une vision.

Lorsque nous rejoignons l'autre et voyons

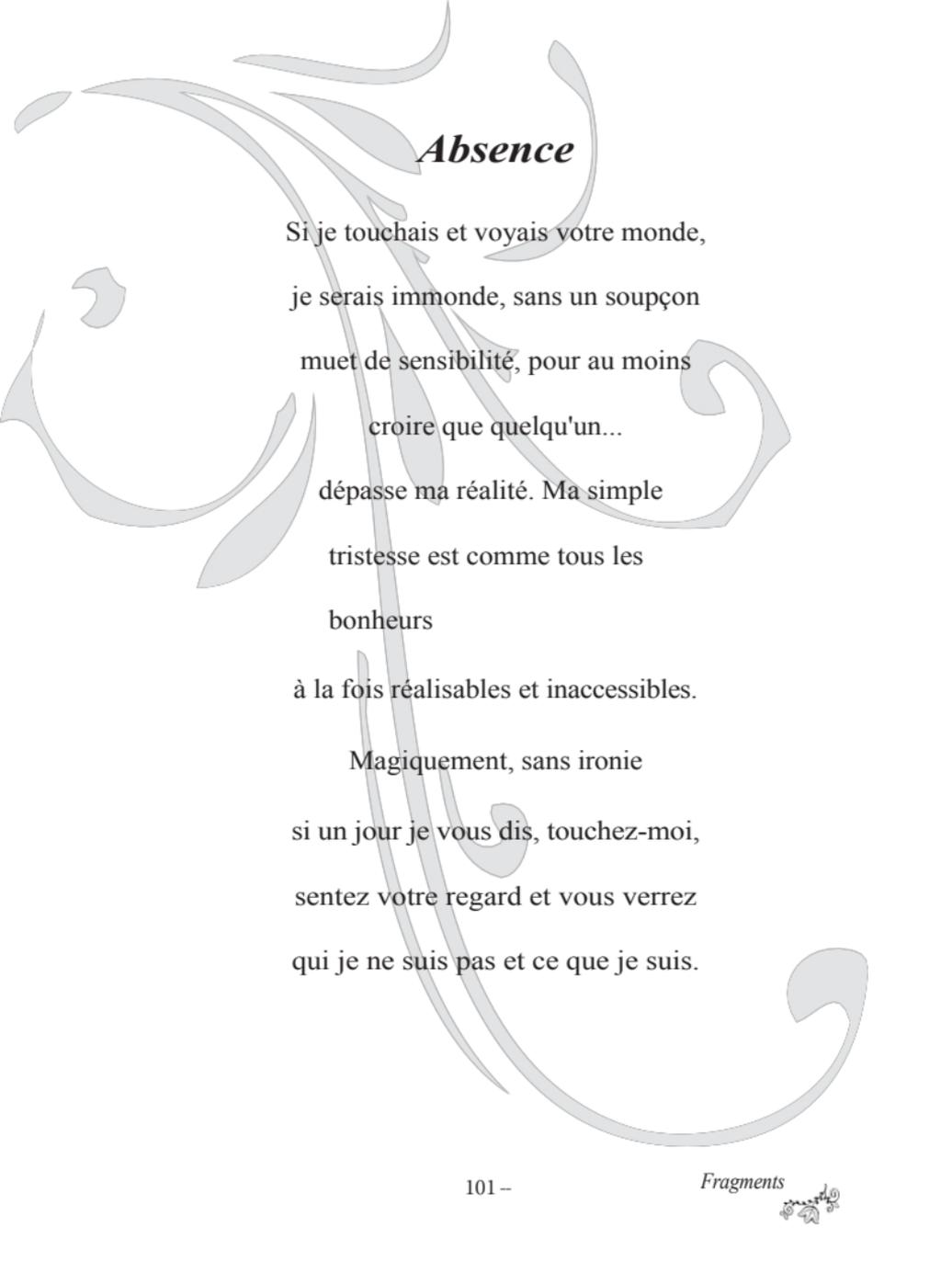


comment croire en un coup d'œil
approuver et encourager une existence frelatée,
inversée et reflétée.

De toutes les blessures que je ressens
à qui je dois appartenir, sans crainte
la compassion folle, sans passion, à l'âme pure, d'un
nœud sans chaîne, mais entrelacé et uni, d'un nœud
sans chaîne, mais entrelacé et uni, d'un nœud sans
chaîne.

de vouloir et finalement
d'avoir, et en fin de compte,
de ne pas avoir d'autre choix.

rien n'est...



Absence

Si je touchais et voyais votre monde,
je serais immonde, sans un soupçon
muet de sensibilité, pour au moins
croire que quelqu'un...
dépasse ma réalité. Ma simple
tristesse est comme tous les
bonheurs
à la fois réalisables et inaccessibles.

Magiquement, sans ironie
si un jour je vous dis, touchez-moi,
sentez votre regard et vous verrez
qui je ne suis pas et ce que je suis.



Je serai avec vous.

Dans une allumette flamboyante
brûle la douleur en moi quand tout
s'éteint.

Je ne ai jamais enlevé, en fait
je te dirai que tu souffres
parce que je ne t'ai jamais
quitté et que tu sais que je t'ai
toujours aimé.

Je t'aimerai...

